



CINÉMA

Pas sur la bouche : ciel, mon mari... et Alain Resnais!

Page B 3



C'EST LA VIE!

Le bouddhisme des musulmans

Page B 10

CAHIER
B

W E N E D K -



Les messes du 24 décembre seront précédées d'un concert du Chœur québécois.

PHOTOS BERNARD DUBOIS

Ici
et là

Bazar de Noël

C'est un véritable bazar de Noël que propose encore une fois cette année le Souk @SAT, un marché annuel regroupant une multitude de créations contemporaines montréalaises à la Société des arts technologiques (SAT, 1195, boulevard Saint-Laurent). Dès aujourd'hui et jusqu'à dimanche, on pourra y trouver les créations de plus d'une soixantaine de designers locaux, dont des vêtements signés, des accessoires branchés, des bijoux et même des jouets pour enfants, le tout dans une vraie ambiance de souk! Ouvert aujourd'hui et demain de 12h à 21h et dimanche de 12h à 17h. Entrée gratuite.

Originaux en cadeau

Si vous cherchez le cadeau idéal pour cet ami ou ce parent amateur de bandes dessinées, ne manquez pas l'exposition d'illustrations *Orgie d'originaux*, un événement annuel organisé par l'Association des illustrateurs et illustratrices du Québec (AIQ), qui regroupe des dessins originaux de tous les styles. Cette année, on pourra notamment acheter (ou simplement admirer) des œuvres de Michel Rabagliati, Bruce Roberts, Pol Turgeon, Steve Adams, Katy Lemay et plusieurs autres. Celles-ci sont exposées dès aujourd'hui à 17h ainsi que demain de 11h à 16h au Belgo (372, Sainte-Catherine Ouest, local 123). Les prix varient de 5 à 500 \$, www.aiq.qc.ca.

Lutins emballants

Vous avez trouvé des cadeaux originaux pour toute la famille et ceux-ci sont même déjà emballés, à grand renfort de boucles et de papier doré, et soigneusement disposés sous le sapin? Pourquoi ne pas mettre à profit vos talents d'emballer pour une bonne cause? Comme chaque année, la Fondation Les P'tits Lutins profite du temps des Fêtes pour offrir son soutien sous forme de cadeaux aux personnes seules et isolées affectées par le VIH-sida. Tout au long de la fin de semaine, plusieurs bénévoles se donneront ainsi rendez-vous au Collège Jean-de-Brébeuf afin d'emballer près de 3000 cadeaux. Pour offrir votre aide à l'emballage: 514 756-8425, www.ptlslutins.org.

Dé-t-shirtiser!

La galerie L'Œil de poisson à Québec se transforme en manufacture de textile pour présenter l'événement *Dégamithon*. Le temps du week-end, vous êtes conviés à apporter vos vieux gaminets (t-shirts) pour les confier à une quinzaine d'artistes qui se chargeront de les revaloriser ou de les transformer en œuvres d'art. Vous aurez le choix entre trois postes de travail: trash, post-bonbon et JFUQ (jeune frais urbain, quoi!). Ce soir, l'événement festif se déroulera au son de la musique du DJ Monsieur Orange. Une contribution volontaire est suggérée. Aujourd'hui de 16h à 21h et demain de 13h à 18h. L'Œil de poisson, 580, côte d'Abraham, 418 648-2975.

Laurence Clavel
Patrick Caux

Coup de chœur de Noël

Les Choralies donnent des airs du temps des Fêtes à la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours

L'hiver a finalement montré le bout du nez au cours des derniers jours et, déjà, Montréal a des airs du temps des Fêtes sous son manteau blanc. Les passants sont nombreux à parcourir les rues du Vieux-Montréal sous les flocons, à pied ou en calèche, cherchant à profiter au maximum du panorama de cette ville d'hiver. Au coin des rues Saint-Paul et Bonsecours, les chants de Noël résonnent, incitant les promeneurs à venir se réchauffer à l'intérieur de la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, d'où proviennent les cantiques. C'est le retour des Choralies dans le Vieux-Montréal: six concerts de Noël gratuits donnés dans une église au passé chargé d'histoire.

LAURENCE CLAVEL

À l'intérieur de la chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, construite en 1771 sur les ruines de l'ancienne église inaugurée par Marguerite Bourgeoys en 1675 et détruite dans un incendie, les nombreuses références à Marguerite Bourgeoys, Paul de Chomedey de Maisonneuve ou encore Jeanne Le Ber racontent l'histoire de la Nouvelle-France. C'est également là qu'ont été transportés, en avril 2005, les restes mortels de Marguerite Bourgeoys.

Bien sûr, puisque Noël approche, la traditionnelle crèche a récemment été installée à l'intérieur de l'église. Et c'est sur les marches de l'autel que les chanteurs de six choralies provenant de différentes régions du Québec entonnent, chaque week-end depuis le début du mois de décembre, des chansons de Noël aux origines diverses.

Grâce à des haut-parleurs installés à l'extérieur, les cantiques retentissent dans les rues étroites du Vieux-Montréal et attirent à l'intérieur les touristes assez courageux

pour affronter l'hiver et les habitants du quartier, mais aussi les habitués des Choralies provenant de toute la région de Montréal. Selon Valérie Lafleur, coordonnatrice au musée Marguerite-Bourgeoys-Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours, plusieurs personnes reviennent ainsi, chaque année depuis neuf ans, assister aux Choralies «pour se mettre dans l'ambiance de Noël». L'an dernier, l'événement a d'ailleurs attiré plus de 4000 visiteurs au long des trois week-ends de concerts.

Lors de notre visite, le Chœur du Richelieu, dirigé par Gilles Roy, proposait aux «fidèles» rassemblés dans la chapelle des chansons en anglais, comme *Deck The Halls* For All et *The Snow*, des chansons populaires comme *Le Bonhomme Hiver*, ainsi que les traditionnels *Ades-te Fideles* et *Minuit, chrétiens!*. Ce week-end, ce seront les cantiques en français, en allemand ou même en espagnol chantés par les solistes formant les ensembles vocaux Prochant et Universalis qui résonneront à l'intérieur de la petite chapelle de la rue Saint-Paul, suivis, la fin de semaine suivante, du Chœur Enharmonique et du Chœur à Cœur.

À l'occasion de Noël, on pourra également assister aux messes le 24 décembre, l'une à 20h et l'autre à 22h30. Chacune de ces messes

de minuit sera précédée d'un concert du Chœur québécois.

Le musée

En plus de jeter un coup d'œil aux vitraux et sculptures qui ornent la chapelle, on peut également en profiter pour visiter le musée Marguerite-Bourgeoys, adjacent à l'édifice.

À l'intérieur, les témoins de l'importance historique de celle qui a été canonisée en 1982 sont nombreux.

En plus d'y trouver des objets retraçant la vie et les réalisations de cette pionnière qu'était Marguerite Bourgeoys, on y découvre également les vestiges de la première chapelle de pierre de la ville ainsi que les traces d'un campement amérindien datant de plus de 2400 ans.

LES CHORALIES

Chapelle Notre-Dame-de-Bon-Secours
Les samedis et dimanches à 13h30 et 15h
Jusqu'au 17 décembre
400, rue Saint-Paul Est
Vieux-Montréal
514 282-8670
www.marguerite-bourgeoys.com

Le Devoir



La traditionnelle crèche a récemment été installée à l'intérieur de l'église.

WEEK-END CULTURE

By Jove, it's free!

30 millions de visiteurs de plus dans les musées d'Angleterre depuis l'instauration de la gratuité

STÉPHANE BAILLARGEON

La gratuité rapporte. Depuis l'instauration de l'entrée à l'œil, en 2001, les musées nationaux d'Angleterre ont attiré 30 millions de visiteurs de plus. A lui seul, le Museum of Science and Industry de Manchester a vu sa fréquentation augmenter de 224 % en cinq ans. L'établissement attire maintenant plus de 360 000 personnes par année.

Le gouvernement britannique a imposé la gratuité à compter du 1^{er} décembre 2001, précisément dans l'espoir de voir grimper en flèche les taux de fréquentation des institutions, déjà soutenues massivement par l'argent des contribuables. Cette mesure accompagnée de fonds compensatoires a connu un tel succès qu'on vient de l'étendre à 48 musées et centres d'exposition universitaires.

La décision s'inscrit dans le cadre plus large d'une nouvelle politique nationale de démocratisation de l'accès à la culture adoptée

par Londres il y a tout juste une décennie. Pour le seul Pays de Galles, le Parlement a déboursé près d'un million par année pour instaurer la gratuité muséale.

Les données diffusées cette semaine par le ministère britannique de la Culture enregistrent un bond de fréquentation de 84 % en cinq ans. Et cette tendance à la hausse se confirme sans cesse. Cette année, les musées nationaux ont connu la plus forte hausse de leur fréquentation avec un surplus de 6,5 millions de nouvelles entrées. Même les musées qui laissaient déjà l'accès libre à leurs salles avant la décision de 2001 ont bénéficié d'une hausse moyenne de fréquentation de 8 %.

Manque d'attrait et palier de popularité

Toutes les institutions ne bénéficient pas de la manne. Le British Museum, un des mastodontes du monde, ne peut revendiquer qu'un frémissement de 1 % en cinq ans, avec un total s'approchant

des cinq millions de visiteurs cette année. D'autres établissements enregistrent des résultats encore plus décevants, par exemple la Tate Liverpool (-12 % depuis 2001) et le Geffrey Museum de Londres (-11 %). Ces contre-performances peuvent s'expliquer par le manque d'attrait de certains musées ou tout simplement par le fait que certaines institutions, comme le British Museum, avaient déjà atteint un palier imposant de popularité avant l'adoption de la gratuité.

Une étude publiée au début de l'expérience donnait aussi à penser que le réseau des musées se retrouvait tout simplement au centre d'un vaste processus de redistribution des publics, que la gratuité aurait en quelque sorte accéléré. Certains spécialistes croient que les grands musées des grandes villes attirent de plus en plus de visiteurs, au détriment des plus petits établissements, le bassin total des amateurs d'expositions demeurant grosso modo le même, *pro deo*

ou non. Les données publiées cette semaine semblent confirmer cette hypothèse.

Le débat sur la gratuité taraude les institutions d'État depuis des décennies en Occident. Les quatre grands musées nationaux américains ont une politique généreuse. La France se laisse tenter par l'expérience. Depuis longtemps, l'accès est gratuit pour les mineurs dans les établissements relevant de la direction des Musées de France. Près de 2,5 millions de jeunes en profitent chaque année. La mesure a été étendue au début de la décennie à tous les musées relevant de l'État, du moins pour les lieux réservés aux expositions permanentes.

Les situations canadienne et française demeurent comparables. Beaucoup de musées d'ici offrent des soirées gratuites ou des entrées libres à certaines parties de leurs collections. On est par contre encore très loin du modèle britannique...

Le Devoir



TOBY MELVILLE REUTERS

Les données diffusées cette semaine par le ministère britannique de la Culture enregistrent un bond de fréquentation des musées de 84 % en cinq ans.

LE RÉFLEXE LCN

Dès 19 heures avec Denis Lévesque.

EN DIRECT

Diffusion en direct, sur lcn.canoe.com

LCN

MUSIQUE

Mary J. Blige domine les Grammys

Plusieurs Canadiens sont en nomination

SANDY COHEN

Santa Monica, Californie — Plusieurs artistes canadiens ont récolté une sélection, hier, en vue de la 49^e remise des prix Grammy, mais c'est la chanteuse américaine Mary J. Blige qui domine avec huit mises en candidature.

L'auteur-compositeur-interprète canadien Neil Young pourrait ainsi terminer la soirée avec trois statuettes, puisqu'il est honoré dans les catégories «Meilleure performance vocale rock» pour *Lookin' For A Leader*, «Meilleure chanson rock» pour la même pièce et «Meilleur album rock» pour *Living With War*.

Il sera en compétition, dans cette dernière catégorie, avec Try de John Mayer Trio, *Highway Companion* de Tom Petty, *Broken Boy Soldiers* des Raconteurs et *Stadium Arcadium* des Red Hot Chili Peppers.

Parmi les autres Canadiens en nomination, mentionnons Michael Buble et Sarah McLachlan dans la catégorie «Meilleur album pop vocal traditionnel», Buble pour *Caught In The Act* et McLachlan pour *Wintersong*. On trouve aussi Nelly Furtado, dans la catégorie «Meilleure collaboration pop avec performance vocale», pour *Promiscuous* avec Timbaland, et Diana Krall dans la catégorie «Meilleur album jazz vocal» pour *From This Moment On*.

Le groupe rock canadien Nickelback n'est toutefois mentionné nulle part, après une prestation solide lors des Billboard Music Awards plus tôt cette semaine.

Pour sa part, Mary J. Blige — dont le récent album *The Breakthrough* l'a fait connaître dans le monde — est mise en nomination dans huit catégories, dont «Meilleur album R&B» et «Chanson de l'année».

Les autres artistes à recevoir plus d'une sélection sont les Dixie Chicks, le nouveau venu britannique James Blunt, John Mayer, Prince, le groupe rock Red Hot Chili Peppers et le groupe Black Eyed Peas.

Dans la catégorie «Album de l'année», on retrouve *Taking The Long Way* des Dixie Chicks, *St. Elsewhere* de Gnarls Barkley, *Continuum* de John Mayer, *Stadium Arcadium* des Red Hot Chili Peppers et *FutureSex/LoveSounds* de Justin Timberlake.

Dans la catégorie «Chanson de l'année (auteur)»,

Associated Press



CHRIS PIZZELLO REUTERS

La chanteuse américaine Mary J. Blige domine avec huit mises en candidature aux Grammys.

en plus de *Be Without You* composée par John A. Austin, Mary J. Blige, Bryan-Michael Cox et Jason Perry et interprétée par Blige, les chansons primées sont *Jesus, Take The Wheel* de Brett James, Hillary Lindsey et Gordie Sampson, interprétée par Carrie Underwood; *Not Ready To Make Nice*, par Martie Maguire, Natalie Maines, Emily Robison et Dan Wilson, interprétée par les Dixie Chicks; *Put Your Records On*, de John Beck, Steve Chrisanthou et Corinne Bailey Rae, interprétée par Corinne Bailey; et *You're Beautiful*, de James Blunt, Amanda Ghost et Sacha Skarbek, interprétée par James Blunt.

Dans la catégorie «Révélation», l'honneur ira à James Blunt, Chris Brown, Imogen Heap, Corinne Bailey Rae ou Carrie Underwood.

Et dans la catégorie «Album vocal», les finalistes sont *Back To Basics* de Christina Aguilera, *Back To Bedlam* de James Blunt, *The River In Reverse* d'Elvis Costello et Allen Toussaint, *Continuum* de John Mayer et *FutureSex/LoveSounds* de Justin Timberlake.

EN BREF

Des prix pour La Vie secrète...

À l'unanimité, le jury du sixième Festival de films de Whistler a réservé son grand prix du meilleur film canadien à *La Vie secrète des gens heureux*, ont annoncé hier Roger Frappier et Luc Vandal, de Max Films. Les membres du jury, le réalisateur Norman Jewison, la comédienne Lisa Ray et le scénariste-réali-

teur Andrew Currie, ont dit avoir été touchés par «la vision humoristique et complexe de la vie [de cette] drôle de famille». Ils ont également sacré Catherine de Léan meilleure actrice pour sa performance dans la comédie de Stéphane Lapointe, qui met aussi en vedette Gilbert Sicotte, Marc Paquet et Marie Gignac. Rappelons que ce film continue à voyager puisqu'il était présenté cette semaine à New York au Tribeca Cinemas. — *Le Devoir*

Nouveau patron des sports à Radio-Canada

Luc Grenier, qui a œuvré ces dernières années à TVA et à TQS, vient d'être nommé directeur des sports pour toutes les plateformes de Radio-Canada (télévision, radio et Internet). Adjoint au directeur de l'information du réseau TVA depuis 2003, Luc Grenier était producteur des bulletins de TVA à 17h et 18h. Il avait également été responsable des affectations pour tous les bulletins de nouvelles de TQS à Montréal en 2002 et 2003. — *Le Devoir*

Chapeau à Steve Reinke

Connu pour ses œuvres vidéo monobandes, présentées, exposées et collectionnées dans le monde entier, Steve Reinke a reçu hier le prix Bell Canada d'art vidéo graphique. Le jury a non seulement salué la production de cet artiste torontois mais aussi souligné le fait qu'il a dirigé ou codirigé plusieurs grandes anthologies des arts médiatiques. Doté d'une bourse de 10 000 \$, le prix Bell Canada d'art vidéo graphique souligne chaque année la contribution exceptionnelle d'un ou de deux artistes à l'art vidéo graphique et à l'avancement des pratiques de cette discipline. M. Reinke recevra le prix Bell Canada lors d'une réception qui aura lieu à la Birch Library de Toronto, le samedi 13 janvier 2007. — *Le Devoir*

Violons

Bimanche 10 décembre 16h

Entrée libre

Direction : Jean Cousineau et Marie-claire Cousineau

Concert de Noël

Locatelli, Sarasate, Suk, Holst
Airs de Noël et folklores

Invitée : Yukari Cousineau

Salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau
300, boul. de Maisonneuve Est, Métro Berri-UQAM
Billetterie : 514-987-6919
Entrée libre avec laissez-passer, places assignées

Culture et Communications
Québec

WEEK-END
CINÉMADANSER L'IMAGINAIRE
PROGRAMMATION // HIVER 2007AGORA DE LA DANSE
WWW.AGORADANSE.COMÀ l'affiche
cette
semaine

SOURCE: MEDIAFILM.CA

APOCALYPTO

États-Unis, 2006, 136 minutes
Drame d'aventures de Mel Gibson
avec Rudy Youngblood.Mexique, début du XVI^e siècle.
Capturé par des mercenaires, un
chasseur maya est livré à une société
qui calme les dieux en faisant
des sacrifices humains.• V.o., s.-t.f.: Quartier latin, StarCité,
Carrefour Angrignon. • V.o.,
s.-t.a.: Forum, Carrefour Angrignon,
Cavendish, Colisée Kirkland,
Lacordaire, Des Sources, Sphé-
retech, Marché Central.

LE DIAMANT DE SANG

États-Unis, 2006, 143 minutes
Drame d'aventures d'Edward Zwick
avec Leonardo Di Caprio, Djimon
Hounsou, Jennifer Connelly.Le destin d'un paysan employé dans
une mine de diamants est lié à celui
d'un mercenaire et d'une journaliste.• V.o.: Paramount, Colisée Kirk-
land, Carrefour Angrignon, Côte-
des-Neiges, Lacordaire, Des
Sources, Sphéretch, Marché
Central. • V.f.: Quartier latin, Pla-
ce LaSalle, StarCité, Langelier,
Marché Central.JEUNES SANS
SURVEILLANCEÉtats-Unis, 2006, 82 minutes
Comédie de Paul Feig avec Dyllan
Christopher, Lewis Black.La veille de Noël, des enfants
voyageant sans leurs parents se
retrouvent prisonniers d'un aéro-
port paralysé par un blizzard.• V.o.: Forum, Carrefour Angrignon,
Cavendish, Côte-des-Neiges, Colisée
Kirkland, Lacordaire, Des Sources,
Sphéretch, Marché Central. • V.f.:
Quartier latin, Place LaSalle, StarCité,
Versailles, Marché Central.

LES VACANCES

États-Unis, 2006, 136 minutes
Comédie sentimentale de Nancy
Meyers avec Kate Winslet,
Cameron Diaz, Jude Law.Toutes deux malheureuses en
amour, une journaliste de Londres et
une productrice de Los Angeles
échantent leurs maisons respectives.• V.o.: Forum, Place LaSalle, Caven-
dish, Côte-des-Neiges, Colisée Kirk-
land, Lacordaire, Des Sources, Sphé-
retech, Marché Central. • V.f.: Quar-
tier latin, StarCité, Carrefour Angrignon,
Langelier, Marché Central.

VOLVER

Espagne, 2006, 120 minutes
Comédie dramatique de Pedro
Almodóvar avec Penelope Cruz.Une mère ouvrière cache le ca-
davre de son mari tué par sa fille
adolescente dont il avait tenté
d'abuser. Au même moment, le
fantôme de sa mère apparaît à sa
sœur qui a du mal à garder le se-
cret de ces retrouvailles insolites.• V.o., s.-t.f.: Ex-Centris, Beaubien.
• V.o., s.-t.a.: Forum, Cinéma du
Parc, Cavendish.
• V.f.: Quartier latin.La saison
des récompenses

Martin Bilodeau

M ercredi à New York, le National Board of Review a ouvert le bal de la saison des récompenses cinématographiques américaines en décernant son prix du meilleur film de l'année à *Letters From Iwo Jima*, second volet (après *Flags Of Our Fathers*) du diptyque de Clint Eastwood sur la guerre du Pacifique.

Fondée en 1919 pour mettre en échec les programmes politiques de censure, cette association indépendante fait parallèlement la promotion du cinéma de qualité et de l'éducation cinématographique. Ses membres, à ce propos, sont issus des milieux du cinéma, de l'enseignement et de la critique. Et ses récompenses, remises depuis 1929 (coïncidant avec la naissance des Oscars), vont généralement à des œuvres d'une grande valeur morale ou éducative. George Clooney (*Good Night, And Good Luck*), Marc Forster (*Finding Neverland*) et Stephen Daldry (*The Hours*) sont récemment passés par ce podium où ont également circulé Orson Welles (*Citizen Kane*), Elia Kazan (*On The Waterfront*), Francis Ford Coppola (*The Conversation*) et David Lean (*A Passage To India*).

Une nouvelle tendance se dessine depuis quelques années au NBR. À moins que ce ne soit aux Oscars. Auparavant si divergents, voilà que leurs sélections se rapprochent. Au point où, au cours des trois dernières années, les cinq films en nomination pour l'Oscar du meilleur film figuraient dans le top 10 du NBR. On peut donc vraisemblablement s'attendre à ce que les dix films élus cette semaine participent à la course. Outre *Letters From Iwo Jima*, qu'on verra pour notre part en janvier, ces dix films sont les suivants: *Babel*, *Blood Diamond*, *The Departed*, *The Devil Wears Prada*, *Flags Of Our Fathers*, *Little Miss Sunshine*, tous déjà sortis sur nos écrans, ainsi que *The History Boys* (à l'affiche la semaine prochaine), *Notes On A Scandal* et *The Painted Veil* (attendu début janvier). Une absence remarquée et très étonnante: *Little Children*, de Todd Field, manifestement trop audacieux pour rassembler les voix, pourtant supérieur, à tous points de vue, aux candidats déjà vus. Espérons que le jury des Golden Globes et des Oscars sera moins frileux.

Lui aussi négligé par le National Board of Review, *The Good German*, dernier né de Steven Soderbergh (*Trafic*), attendu à Noël, se présente comme un périlleux exercice de style. Campé dans le Berlin d'après-guerre, tourné à la façon des films hollywoodiens de l'époque, le film met en vedette George Clooney en journaliste américain venu dans la métropole allemande en ruines couvrir la conférence de Potsdam et retrouver la flamme (Cate Blanchett) qu'il a connue sous les bombes.

Dans une entrevue accordée récemment au *New York Times*, Soderbergh parlait de son affection pour le cinéma de Michael Curtiz (*Casablanca*, *Mildred Pierce*) et de son envie de comprendre comment les cinéastes de l'époque travaillaient. Si bien qu'il a tourné son film en studio à Burbank, dans un style expressionniste rappelant les films noirs de l'âge d'or hollywoodien, avec des perches pour micro (ce qui oblige les acteurs à projeter leur voix) et, pour certains plans, avec un objectif 32 mm prisé par Curtiz et rarement utilisé depuis.

Par cet exercice, Soderbergh voulait aussi s'astreindre à une création dans l'économie, mode de fonctionnement absent des plateaux d'aujourd'hui, où les cinéastes filment leurs plans sous des angles multiples et font leurs choix en salle de montage. Les plans de *The Good German*, mûrement réfléchis en amont, s'emboîtent si bien en aval, souligne le cinéaste d'*Ocean's Eleven*, que deux jours après la fin du tournage, un premier montage était terminé. « Cette façon de faire a disparu et c'est vraiment dommage. Plus personne ne travaille comme ça parce que ça oblige à faire des choix, de vrais choix, et à s'y astreindre. Cela contraint à tourner un plan qui va parfaitement s'emboîter dans le suivant. Plus personne ne fait ça. [...] La géographie des scènes, c'est là, pour moi, le plus gros du travail d'un cinéaste. »

Un festival de cinéma présente des films. C'est dans sa nature, dans sa définition, dans l'ordre des choses. Celui de Rotterdam (du 24 janvier au 4 février) n'échappe pas à la règle, quoiqu'il se distingue néanmoins par un important volet de son marché consacré aux scénarios. Sur quelque 520 propositions, les organisateurs de Cinemart, Marit van den Elshout and Bianca Taal en tête, ont retenu 46 projets. Parmi lesquels figurent ceux de Kim Ki-Duk (*Printemps, hiver, automne, été et printemps*), Arnaud Desplechin (*Rois et reines*), Stephan Elliott (*Priscilla, Queen Of The Desert*) et du photographe américain Bruce Weber. Ces projets seront proposés aux quelque 850 producteurs, distributeurs, agents et exportateurs qui fréquentent le festival. Déjà qu'il est rare qu'on entende parler d'un film avant son passage dans un festival, Cinemart, depuis 24 ans, nous les annonce avec un, deux et trois ans d'avance. Tendons l'oreille.

Collaborateur du Devoir

Ciel, mon mari... et Alain Resnais!

PAS SUR LA BOUCHE

Réalisation et scénario: Alain Resnais, d'après
une opérette d'André Barbe et de Maurice Yvain.
Avec Sabine Azéma, Pierre Arditi, Lambert Wilson,
Audrey Tautou, Isabelle Nanty, Jilil Lespert.
Image: Jacques Saulnier. Montage: Hervé de Luze.
France, 2003, 115 min.

ANDRÉ LAVOIE

Alain Resnais, ce toujours jeune cinéaste même à plus de 80 ans, reconnaît ne pas cultiver « une hiérarchie des valeurs ». Lorsqu'il transpose à l'écran Marguerite Duras (*Hiroshima mon amour*), Alain Robbe-Grillet (*L'Année dernière à Marienbad*), Henry Bernstein (*Mélo*) ou Alan Ayckbourn (*Smoking/No Smoking*), il est animé à la fois par un souci de respect et un désir d'expérimentation: chaque film devient un jardin fertile à l'émerveillement.

Il ne faut donc pas s'étonner qu'il puisse s'intéresser à une opérette des années 1920, une de ces farces boulevardières où un amant se cache dans le placard de la chambre d'une épouse frivole, qui n'a souvent pour seule préoccupation que de meubler avec goût son ennui. On pourrait résumer ainsi *Pas sur la bouche*, d'après un livret d'André Barbe et une musique de Maurice Yvain, suite de chassés-croisés exquises où le passé conjugal d'une chic Parisienne refait surface alors qu'elle le croyait caché aux États-Unis. Cette révélation sert de bougie d'allumage à la grivoiserie des personnages: même si l'heure est grave, le temps ne manque pas pour flirter!

C'est d'ailleurs avec une énergie toujours renouvelée que les protagonistes de *Pas sur la bouche* se courtisent à qui mieux mieux, poussant la chansonnette aux moments les plus euphoriques, disparaissant comme des fantômes (un clin d'œil amusant du cinéaste à leur relative épaisseur dramatique...) pour mieux rebondir dans ce cirque mondain. À ce jeu, la reine se nomme Gilberte (Sabine Azéma, prévisible), l'épouse de Georges Valandry (Pierre Arditi, solide), un riche métallurgiste aux idées bien arrêtées sur le mariage. D'un tempérament léger (lire: superficielle au cube), Gilberte sera peut-être punie à l'arrivée d'Eric Thompson (Lambert Wilson), un Américain coincé qui fut son premier mari, petit détail caché à Georges, qui ne voit en lui qu'un partenaire d'affaires. Avec la complicité de sa sœur Arlette (irrésistible Isabelle Nanty), une célibataire



SOURCE: FUN FILM

C'est avec une énergie toujours renouvelée que les protagonistes de *Pas sur la bouche* se courtisent à qui mieux mieux, poussant la chansonnette aux moments les plus euphoriques.

endurcie toujours prête à se mêler des affaires de cœur, Gilberte tente d'étouffer la vérité tout en entretenant la flamme d'un bel artiste (Jilil Lespert), également dans la mire d'une jeune fille naïve (Audrey Tautou).

Ce divertissement de haute tenue, d'une élégance racée dans ses moindres détails (de la coutellerie aux bijoux en passant par les chapeaux, tout respire le grand art), s'offre avec sa légèreté de ton, la minceur délicate de son propos et le délicieux vertige qu'il provoque à coups de portes qui claquent. Porté par les voix des acteurs, contrairement à *On connaît la chanson*, où les ritournelles (originales) prolongeaient les discours des personnages, *Pas sur la bouche* multiplie les moments de grâce: le regrette Darry Cowl en vieille concierge sortie d'un film de Marcel Carné; l'accent improbable d'un amusant

Lambert Wilson, qui veut bien qu'on l'embrasse partout sauf...; des numéros musicaux sobrement exécutés mais qui nous transportent dans une douce rêverie au parfum insouciant de l'entre-deux guerres.

Tout l'art du plus solitaire des cinéastes de la Nouvelle Vague, celui capable d'offrir un splendide écrin aux objets culturels les plus insolites (ou les plus poussiéreux), se retrouve intact dans *Pas sur la bouche*. Tous se doivent de prendre rendez-vous sur « le quai, le quai Malaquais », là où se cache la garçonne la plus grouillante d'amants échaudés et d'amantes éplorées. Jamais on n'aura crié avec autant de joie « Ciel, mon mari... » et Alain Resnais!

Collaborateur du Devoir

• V.o.: Beaubien.

Le demi-dieu du socialisme

?REVOLUCIÓN!

Réalisation et scénario: Charles Gervais.
Image: Sylvestre Guidi. Montage: Étienne Gagnon.
Québec, 2006, 87 minutes. En français
et en espagnol avec sous-titres français.

ANDRÉ LAVOIE

On pourrait confondre Hugo Chavez avec une star de cinéma, nouveau « poster boy » de la gauche, d'une vigueur qui doit faire l'envie de son grand ami, l'incroyable Fidel Castro. Le président du Venezuela, tout juste réélu pour un troisième mandat et fort d'une majorité irréfutable, est sûrement ravi de voir son visage se multiplier sur les couvertures de magazine et ses politiques devenir le cauchemar de la Maison-Blanche. Bref, une vedette parmi les dirigeants latino-américains, que certains déifient et que d'autres diabolisent, surtout lorsqu'ils le voient contrôler les robinets de pétrole d'un pays qui figure parmi les premiers exportateurs du monde... et l'un des premiers fournisseurs des États-Unis.

Le journaliste et réalisateur Charles Gervais partage lui aussi cette fascination pour cet ancien colonel ayant tenté un coup d'État en 1992, empruntant par la suite la voie démocratique (ses adversaires ne partagent pas cette interprétation) pour prendre le pouvoir. Son charisme est évident, et celui qui se réclame autant de Simon Bolívar que de don Quichotte, ayant d'ailleurs distribué gratuitement un million d'exemplaires du chef-d'œuvre de Cervantès, rêve d'instaurer le « socialisme du XXI^e siècle ». Derrière ce fantasme se cache une mission: sortir tout un peuple de la misère. Mais l'entreprise est chargée d'écueils: ce sont ces obstacles à la bonne marche de son obsession « bolivarienne » qui nourrissent la vision de Charles Gervais dans *?Revolución!*

Son approche demeure davantage celle du journaliste que celle du documentariste, soucieux de poser un regard équilibré sur l'homme et ses réalisations, même si sa sympathie va davantage à ses supporters qu'à ses détracteurs. Leur hargne hystérique ne sert pas toujours leur cause... Il utilise l'admiration de Chavez pour la figure de don Quichotte à la manière d'une leçon de révolution divisée en plu-



SOURCE: FILMS SEVILLE

Hugo Chavez multiplie les discours enflammés et n'en finit plus de consolider son image et sa position.

sieurs chapitres, question d'expliquer le caractère exemplaire, unique, de sa démarche politique. Celle-ci est bien sûr laborieuse, alors que les résistances au changement sont multiples, et parfois assourdissantes. Par exemple, en échange de pétrole, des médecins cubains viennent soulager la misère des habitants des barrios, ces nombreux bidonvilles qui tapissent Caracas, la capitale; les bons docteurs du Venezuela, eux, continuent de se réfugier dans le confort des cliniques privées.

Les séquences animées d'un don Quichotte luttant contre ses chimères et les moulins à vent ajoutent une touche amusante à un film plutôt didactique, décrivant avec sérieux cette grande transformation sociale dont la finalité semble aussi lointaine qu'incertaine. Et Charles Gervais, malgré tout son respect pour le personnage, souligne les tentations totali-

taires de l'homme, Chavez rêvant tout haut d'un règne présidentiel qui n'aurait pas de fin. D'ailleurs, un de ses slogans électoraux s'avère révélateur: « Sept ans... pour l'instant. »

Et pour l'instant, multipliant les apparitions télévisées et les discours enflammés, faisant dériver les flots de profits du pétrole (tout en étant soumis aux fluctuations des prix...) dans les caisses de l'État, Hugo Chavez n'en finit plus de consolider son image et sa position. À l'échelle du pays, mais aussi de toute l'Amérique latine. Son leadership commence à faire « tache d'huile » sur le continent: bel euphémisme, qui enchante autant qu'il déplaît...

Collaborateur du Devoir

• V.o., s.-t.f.: Ex-Centris.

EN BREF

Un mediafilm.ca amélioré

Le site de l'agence de presse cinématographique Mediafilm fait peau neuve. Entièrement revampé par Cybergénération, mediafilm.ca propose désormais des horaires complets pour l'ensemble des salles de cinéma du Québec ainsi qu'une section critique et une revue de presse. « Jusqu'ici, les cinéphilas québécois désiraient obtenir une information de qualité sur l'actualité cinématographique ont été né-

gligés sur Internet. Les palmarès et les forums d'utilisateurs en sont venus à remplacer presque complètement l'expression critique », fait remarquer Martin Bilodeau, rédacteur en chef de Mediafilm, l'agence responsable de l'attribution des cotes 1 à 7 publiées dans les journaux, téléhoraires et médias électroniques du Québec. L'inscription gratuite à une cyberlettre permettra aussi aux cinéphilas d'être informés par courriel des parutions en DVD, des sorties en salles, etc. — Le Devoir

★ ★ ★ ★ Savoureux! ★
« Denis Maril, Journal de Québec »

★ ★ ★ ★ Un petit bijou de vengeance, joyeux et intrigant ★
« Denis Maril, Journal de Québec »

★ ★ ★ ★ Densité et intelligence... les acteurs sont formidables! ★
« Claude Deschênes, Radio-Canada »

PRÉSENTEMENT À L'AFFICHE

Consultez les guides-bibliothèques des cinémas

WEEK-END CULTURE

EN BREF

Huit finalistes pour le Grand Prix du CAM

La liste des finalistes du 22^e Grand Prix du Conseil des arts de Montréal (CAM) a été dévoilée hier. Elle comprend huit noms: la Société des arts technologiques (SAT) «pour ses espaces et ses activités dédiés aux arts numériques»; le Musée McCord d'histoire canadienne; la Cinéma-thèque québécoise; la Compagnie Marie Chouinard pour sa dernière création, *BODY rEMIX/les pARTITIONS GOLDBERG*, «une œuvre subtile et admirable»; le Festival international de littérature (FIL) pour le succès de sa dernière mouture; les Productions Totem contemporain, spécialisées en musique; l'Usine C pour sa dernière saison; et la Compagnie théâtrale du Centaur «pour sa contribution remarquable à la vie théâtrale montréalaise et son exceptionnelle [saison] 2005-06». Le lauréat de la récompense sera dévoilé au début du printemps prochain et recevra 25 000 \$. — *Le Devoir*

Montréal Marseille Design

Le concours annuel Commerce Design continue de faire des petits. La Ville de Montréal annonce officiellement ce matin avoir signé un protocole avec la Chambre de commerce et d'industrie de Marseille Provence pour la reprise intégrale du concept Commerce Design développé ici entre 1995 et 2004. Depuis cette année, le concours se poursuit à Montréal sous la nouvelle forme des prix Créativité Montréal en design de commerce, réalisés en partenariat avec le secteur privé. Les plus récents lauréats ont été annoncés le 9 novembre dernier. Commerce Design récompense les commerçants pour la qualité globale de l'aménagement de leur établissement et met en valeur le travail des architectes et des designers. Jusqu'à maintenant, avec l'ajout de Marseille, quatre licences d'exploitation du concept ont été accordées à la demande des villes de Saint-Étienne et de Lyon et du district de Time Square, à New York. — *Le Devoir*

Françoise Sullivan médaillée

La médaille de l'Académie des lettres du Québec a été remise hier soir à Françoise Sullivan, une des signataires de *Refus global*, danseuse, peintre et enseignante. Son œuvre rayonne au Québec et dans le monde depuis plus de 50 ans. L'Académie des lettres du Québec tenait aussi hier une table ronde sur les tendances actuelles du roman. Cette table ronde se déroulait en compagnie de Madeleine Ouellette-Michalska, de Danielle Laurin et de Lakis Progidis. — *Le Devoir*

Microsoft lance une bibliothèque numérique rivale de Google

LAURENCE BENHAMOU

New York — Le groupe Microsoft a lancé hier un moteur de recherche sur des dizaines de milliers de livres numérisés, rival du projet controversé de Google, un signe que le livre est devenu un atout convoité pour les groupes Internet.

Le service de Microsoft, lancé en test aux États-Unis, permet de trouver, par mots clés, des livres scannés provenant pour l'instant uniquement des fonds publics de la British Library et des universités de Californie et de Toronto.

Son but est d'ajouter les livres aux autres contenus indexés pour offrir «les réponses les plus pertinentes», explique le groupe sur son blogue interne.

Pour les deux moteurs, l'enjeu est surtout celui des recettes publicitaires accolées aux re-

cherches des internautes. Microsoft a précisé à l'AFP qu'il étudiait «la possibilité d'intégrer des publicités à [son] moteur de recherche de livres».

Microsoft, qui vient aussi de conclure un accord de numérisation avec la New York Public Library, compte par la suite ajouter des livres venant d'autres fonds publics ainsi que des livres sous copyright avec l'accord préalable des éditeurs, a indiqué le groupe sur son site Internet.

Comme le service rival Google Books Search, l'outil de Microsoft permet de regarder sur Internet des livres scannés, remontant à plusieurs siècles, avec les mots clés surlignés, et la possibilité de rechercher des mots à l'intérieur d'un livre donné. Microsoft permet aussi de télécharger intégralement tous les livres, contrairement à Google qui ne le permet que sur un nombre très limité.

Mais pour l'instant, sa base est moins riche que celle de Google et son moteur, beaucoup moins sophistiqué. Google permet des recherches par date, par titre ou par éditeur, par exemple.

Microsoft veut en revanche éviter les attaques juridiques dont fait l'objet Google: «Nous sommes très sensibles au copyright. Nous ne ferons pas de scaning en masse de livres sous copyright», a commenté Danielle Tiedt, directrice de Live Search Selection chez Microsoft.

Google a lancé en août dernier son moteur de recherche de livres numérisés, Google Book Search, avec l'ambition de numériser les livres du monde entier. Le groupe a conclu des accords avec de grandes bibliothèques américaines — dont celle de l'Université de Californie et la New York Library, comme Microsoft — mais numérise aussi

des livres sous copyright sans autorisation des éditeurs.

Dans ce cas, Google ne montre qu'un extrait, où se trouvent les mots clés et les références du livre. Tout éditeur peut aussi proposer ses livres.

Malgré ces précautions, des éditeurs — américains et français surtout — ont porté plainte, notamment l'Association of American Publishers et la Guild des auteurs. Les procédures n'en sont qu'à leurs débuts.

Google, qui revendique la «liberté de citation», a demandé récemment à la justice américaine de faire comparaître pour sa défense Amazon, Yahoo! et Microsoft, puisqu'ils font, selon Google, la même chose que lui.

Microsoft et Yahoo! font en fait partie d'une coalition publique de numérisation des livres mondiaux, l'Open Content Alliance (OCA), association sans but lucra-

tif créée fin 2005 pour contrer le projet privé de Google.

Tout les livres scannés par les partenaires de l'Alliance sont versés dans un lieu commun, ouvert au public et aux entreprises.

«La question est de savoir si la connaissance du monde sera propriété privée ou ouverte à tous», a expliqué à l'AFP le fondateur de l'OCA Brewster Kahle. Il craint que le moteur lancé par Microsoft, pour l'instant reposant essentiellement sur des livres de l'OCA, devienne plus fermé par la suite.

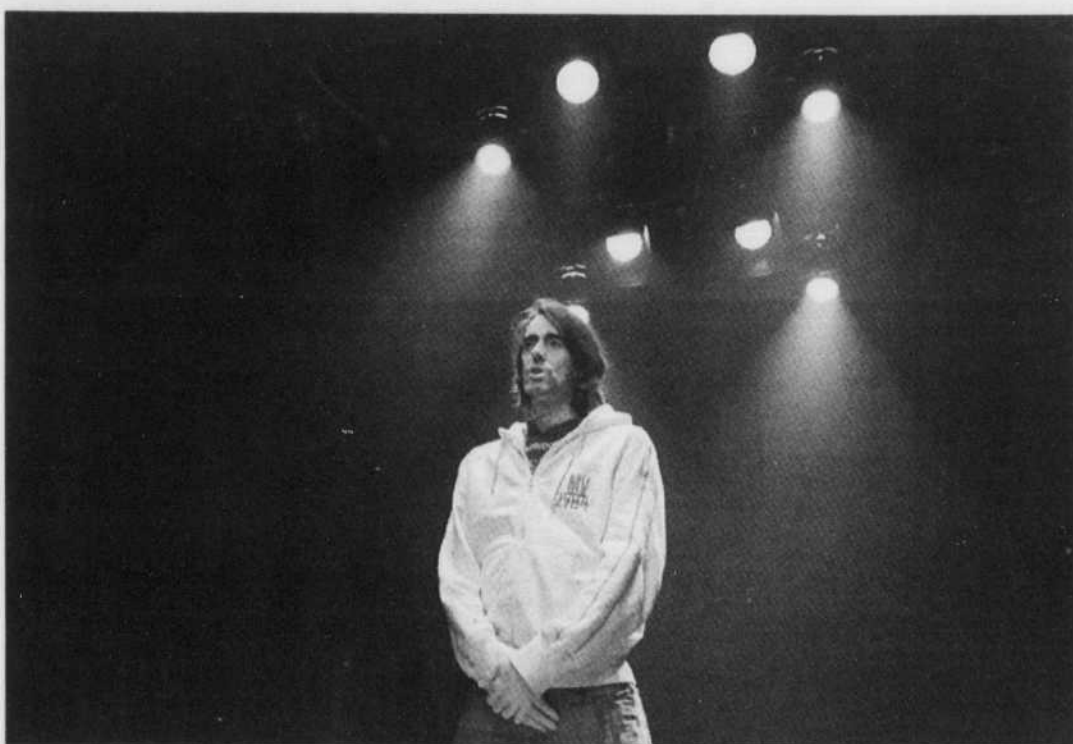
Microsoft a mis les bouchées doubles pour rattraper Google, en s'engageant récemment à scanner 150 000 livres et en rachetant la société Kirtas, fabricant de scanners à haute vitesse.

Ni Google ni Microsoft ne dévoilent combien de livres ont déjà été scannés.

Agence France-Presse

THÉÂTRE

Noël de rue



Biz, le Loco à la langue à la fois riche et bien pendue, livre une histoire mi-comte, mi-rap intitulée *Les jeux sont faits*.

Desbois, le rapper Biz (Loco Lasso) et le trompettiste Charles Imbeau (Les Colocs, Caïman Fu). Le récit de Desbois, qui se glisse dans la peau d'un patrouilleur du SPMV, aurait peut-être mérité un léger

resserrement. Le Loco à la langue à la fois riche et bien pendue nous livre quant à lui une histoire mi-comte, mi-rap intitulée *Les jeux sont faits*, qu'on retrouvera mise en musique sur le prochain album du

trio. Charles Imbeau clôt la soirée avec un très beau texte de Bienvenue, hommage inspiré à un ami commun, un Dédé parti trop tôt...

Parmi les autres conteurs, Sylvie Potvin se distingue avec *André*

Gélinas, Angéline et moi, une autre création signée Bienvenue. La comédienne s'amuse sans surcharger sa narration d'effets inutiles sur ce conte d'abord grinçant qui se termine par un beau clin d'œil de l'auteur à son interprète. L'autre grande rencontre de la soirée reste *La Grande Guignole des médias*, une histoire du scripteur Jean-François Mercier (*Les Bougon*, *Le Mike Ward Show*) racontée par Antoine Bertrand. Le sympathique comédien, posé, à l'écoute de son public et en pleine possession de ses moyens, défend bien le texte humoristique de Mercier, révélant au passage la profondeur de certaines observations. La veillée est complétée par Guy Vaillancourt et Valérie Blais, qui donnent respectivement vie aux mots de Gary Boudreault et Michel Garneau. Le guitariste Eric Asswad s'amuse, entre chaque conte, à triturer les mélodies de Noël avec son instrument: traditionalistes s'abstenir!

Il y avait, en ce soir de première, des conteurs plus nerveux, plus fébriles que d'autres. C'est sans doute la même fébrilité qu'éprouvent ceux qui organisent le réveillon pour la première fois et qui ont le souci que tout soit parfait, des hôtes à qui on pardonne aisément dans ce contexte.

Collaborateur du Devoir

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal	Le Cercle	Prochaine Sortie / J.E. / Guide de survie du temps des Fêtes	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle	Le Cercle
TVA	Le TVA 18 heures	ADN-X	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
TO	Macaroni tout garni	ADN-X	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
TQS	Gr. Journal (16:30)	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
RDI	Dominique Poirier en direct	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
TV5	Question... J'rn FR2	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
D	Superscience	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
VIE	Manger	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
MP	Top5	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
MX	Simmons	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
VRK TV	Charmed	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
TF1	Simpson	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
RDS	Sports 30	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
HISTORIA	Je m'en souviens	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
ARTV	Pour l'amour du country	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
SERIES +	Pour l'amour du country	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
CANAL Z	La Porte des étoiles	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
E SAVOIR	Le Québec à la loupe	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
EVASION	Aventuriers / Vietnam	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
TFO	Perles...	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
CBC	CBC News Canada	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
CTV (Mont.)	CTV News	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
GRL	News	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
TV5	Tutenstein	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
ABC	News	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
CBS	News	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
NBC	News	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
FOX	That '70s...	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
PBS (33)	The Newshour	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
PBS (57)	BBC News	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
CTV (Cana.)	CTV News	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
RAI	Crossing Jordan	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
DISCOVERY	Street Legal	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
HISTORY	Mad Labs / Things...	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
NEWSWORLD	BBC News	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
SHOWCASE	Doc	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
LEARNING	While you were out	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
LIFE	Making it Big	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
TSN	Off the...	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
YTV	Team...	Flash / Cornille	Dernière Édition	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille	Flash / Cornille
CANAL 5	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

Ce soir 19h 30 Il va y avoir du sport

Pour ou contre Wal-Mart?

Avec Pierre Duhamel, Dario Iezzoni, Martin Masse et Pierre Thibeault.

Pour ou contre la désinstitutionalisation?

Avec Céline Bellot, Michel Forget, Robert Laramée et Denis Lazure.

Invité: Jean-Pierre Charbonneau



telequebec.tv

WEEK-END
MUSIQUE

La Virée dans Villeray 2006

Boulerice-Demers: de la terre sous les ongles!

YVES BERNARD

Boulerice-Demers mène sa barque depuis une décennie déjà. Mine de rien. À temps partiel ou une fois de temps en temps, comme l'ont fait Les Charbonniers de l'enfer. Pourtant, lors de la sortie en 2001 de son premier album, *Le vent du nord est toujours fret...*, le duo préfigurait l'arrivée du Vent du Nord, l'un des groupes les plus importants de l'actuelle vague de la musique trad.

Le disque proposait une singulière rencontre entre le pianiste et joueur de vièle Nicolas Boulerice et le violoncelle Oliver Demers, entre Vivaldi et le terroir québécois; à grands coups de reels à bouche, d'airs croches, de swing sautillant, de valse rêveuse, de folk nuancé et même de froidure scandinave... «À l'époque, on découvrait la musique traditionnelle et on était plus près de nos compositions. Depuis ce temps, on a beaucoup joué et on était prêts à faire un disque de répertoire», dit le viéleur.

Un peu d'ici, un peu d'ça: ce disque, superbe, paru en septembre dernier, est en nomination dans la catégorie du meilleur album traditionnel de l'année au Gala de la musique folk canadienne, qui se déroule dimanche à Edmonton. Et pour cause! Un disque moins formel que le premier. Avec de la terre sous les ongles. Le répertoire comprend onze pièces en trio, réalisées avec autant d'invités: une véritable rencontre au sommet comme jamais personne n'en avait proposé dans ce milieu. Boulerice en est ravi: «Il s'agit d'un projet coup de cœur, un besoin de jouer de la musique avec des gens avec qui on ne joue jamais. Cela, en toute convivialité».

L'idée était simple: rencontrer un invité en avant-midi, choisir une pièce, concevoir un arrangement spontané et revenir après le dîner pour enregistrer tout le monde en même temps, de façon à capter la chaleur



BAPTISTE GRISON

Le duo Boulerice-Demers mène sa barque depuis une décennie déjà.

de l'échange. Comme cela se faisait. Comme cela ne se fait plus. Même dans le monde de la musique trad. «Dans la plupart des chansons, ce que l'on entend est ce qui s'est véritablement passé», explique le musicien.

À certains moments, on a pensé telle pièce en fonction de tel artiste. Ce fut le cas du pianiste Denis Fréchette, qui ouvre magistralement l'album avec une ca-

dence latine sur une chanson dénudée. On a placé André Marchand, des Charbonniers de l'enfer, dans un environnement intime qui lui sied si bien. Jean-Claude Mirandette, Charbonnier lui aussi, on lui a fait faire le diable. Quel «bon» diable avec sa voix haut perchée! On imagine déjà ses grands airs sur scène...

Certains, comme le multi-instrumentiste Daniel Roy,

qui accompagne admirablement au dulcimer et à la bombarde, ont proposé leur propre pièce. Mais Boulerice et Demers ont également pris un malin plaisir à sortir certains de leurs hôtes du contexte premier de leur création. Ainsi, Yann-Fanch Kemener, icône du chant breton, chante en français pour la première fois sur disque. On a aussi demandé au guitariste Peter Send, qui accompagne généralement les sessions irlandaises, de se livrer à une complainte française. De son côté, Michel Bordeleau, un autre Charbonnier, qui a fait les beaux jours de La Bottine avec son retentissant coup de pied, joue ici un air très lent avec sa guitare ténor, sorte d'hybride à quatre cordes entre la guitare et le banjo.

Apparaissent également Geneviève Nadeau, une interprète moins connue d'une émouvante sensibilité, Patrick Graham, super percuteur qui navigue subtilement ici dans un espace aérien, Yann Falquet, guitariste de Genticorum, l'un des meilleurs de l'histoire de la musique trad selon Boulerice. Reste Pascal Gemme, supervioloncelle du même power trio et animateur de sessions québécoises, tellement complice de son compère Demers que leurs deux violons semblent parfois se confondre.

Ce soir, Boulerice-Demers, en ouvrant la Virée dans Villeray, offre l'un de ses rares concerts mont-réalis. En trio avec André Marchand, chanteur guitariste et grand frère de la musique trad. À l'idée de monter sur une scène avec lui, Boulerice s'enthousiasme comme un jeune: «André nous apporte sa sagesse musicale. Son écoute est tellement extraordinaire que même les silences de sa musique sont magiques. Il possède cette humilité propre aux grands».

Collaborateur du Devoir

■ Boulerice-Demers et Les Tireux d'roches, ce soir au Patro Le Prévost.

VITRINE DU DISQUE

Féeries baroques
en DVD

CHRISTOPHE HUSS

L'étiquette française Harmonia Mundi se lance elle aussi dans l'édition de DVD d'opéras. Le héros en est le chef-vedette de la maison, René Jacobs, et le substrat de deux des plus importants spectacles lyriques donnés ces dix dernières années sur les scènes européennes dans le domaine de la musique baroque.

L'Orfeo de Claudio Monteverdi (1607) et *La Calisto* de Francesco Cavalli (1651) ont été montés et filmés au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles, respectivement en 1998 (en reprise d'un spectacle de 1993) et en 1996. Les moyens techniques mis en œuvre sont remarquables, du point de vue tant de la finition de l'image que de la captation sonore. *La Calisto* est en format 4/3 alors que la captation d'*Orfeo* s'est faite en 16/9 (widescreen).

La production d'*Orfeo* ne plaira sans doute pas à tous les spectateurs. Plus qu'une mise en scène, il s'agit, dans la vision de Trisha Brown, d'une mise en espace de la musique et des émotions. Dès la première image, cet aspect tridimensionnel est souligné. Sur une scène noire s'ouvre en hauteur une grande trouée bleue. La chanteuse incarnant La Musica est invisible, mais La Musica est personnalisée par une danseuse accrochée aux cintres et flottant dans les airs. Cette Musica est aussi, dans les yeux d'un Orphée amoureux, la représentation d'Eurydice.

Ce n'est pas là du théâtre conventionnel mais une «mise en volume» lente et hiératique. Les sentiments des chanteurs sont relayés par des gestes. Cette gestuelle sophistiquée peut agacer, mais, contrairement aux élucubrations de Bob Wilson, elle est souple, gracieuse et pleine de sens. À bien y regarder, la scène de l'annonce de la mort d'Eurydice, par exemple, est d'une grande force. La puissance du concept est évidemment renforcée par la vidéo, qui nous place aux premières loges.

Si cet *Orfeo* convainc, c'est aussi parce que la direction musicale et la distribution (écoutez le Caronte de Paul Gémont!) sont quasi parfaites. Simon Keenlyside incarne idéalement, en Orfeo, le fervent des interprètes à traduire cette double partition (musicale et gestuelle) et, contrairement à de nombreuses productions mêlant le chant et la danse, il n'y a pas, ici, de hiatus, de clivage entre les genres.

La Calisto

Si *L'Orfeo* s'adresse à des spectateurs à l'esprit disposé à voir «autre chose», *La Calisto* est un enchantement pour tout un chacun. Comme pour Jean-Pierre Ponnelle, le décès précoce, en 2002, du metteur en scène allemand Herbert Wernicke a été une grande perte pour l'opéra.

Wernicke, à la fois metteur en scène, décorateur, costumier et chef éclairagiste, réussit à nous offrir un spectacle actuel dans le cadre d'un décorum baroque avec ses machi-



neries, ses apparitions dans les airs et ses amusantes métamorphoses. *La Calisto* est une nymphe, au service de Diane. Elle a tapé dans l'œil de Jupiter, qui aimerait bien repeupler la Terre avec elle. Voilà donc, comme *Platée* de Rameau, un de ces ouvrages prenant prétexte de la libido du dieu des dieux et la jalousie de sa femme légitime, Junon. Chez Cavalli, celle-ci transformera sa rivale en ours avant que Jupiter n'en fasse une constellation, destinée à le rejoindre pour l'éternité dans les cieux.

L'intrigue est une suite de quiproquos vaudevillesques mettant en scène des dieux humanisés et assez libidineux. Ce spectacle total, dans un décorum superbe traité comme une boîte à surprises, est mené à cent à l'heure. On y redécouvre un chef-d'œuvre du théâtre lyrique vénitien, drôle, ironique, dénué du moindre temps mort et musicalement enchanteur sous la direction de René Jacobs, un animateur musical de première grandeur. Petit conseil: regardez la brève et éclairante présentation avant de déguster le spectacle. Et ensuite, que la fête commence!

Collaborateur du Devoir

■ *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi. Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles (1998). Direction musicale: René Jacobs. Mise en scène: Trisha Brown. Harmonia Mundi 2 DVD HMD 9909003.04. ■ *La Calisto* de Francesco Cavalli. Théâtre royal de la Monnaie de Bruxelles (1996). Direction musicale: René Jacobs. Mise en scène: Thérèse Wernicke. Harmonia Mundi 2 DVD HMD 9909001.02.

CHANSON



SHOWTIME
Arthur H
Polydor - D.E.P.

Bel honneur qu'Arthur H nous fait en choisissant le Spectrum des Francos de juin dernier comme un des deux terrains de jeu de ce nouvel album *live*, l'autre étant l'Olympia. Belle fidélité, aussi. C'est la deuxième fois que l'homme à l'initiale choisit le Québec pour enregistrer ses performances. L'autre fois, c'était pour l'album *En chair et en os*, en 1993, au D'Auteuil de Québec. La comparaison est fascinante. Le sens du trip demeure. On entre à chaque occasion dans l'univers d'Arthur H comme Doug et Tony entraient dans un monde où on danse; ça chauffe! Il y a du soul, du funk, des grooves irrésistibles. L'autre différence, c'est qu'Arthur, autrefois un peu perdu dans sa bulle, est devenu très grégaire, et il partage scène et plaisir avec -M- (toujours lui!), Pauline Croze, notre Lhasa (le temps d'une chanson à elle, *On rit encore*), et même avec l'autre monsieur H, papa Jacques Higelin. Emouvant et sensuel, tel est dorénavant le cher Arthur.

Sylvain Cormier

ELECTRO



DAYS TO COME
Bonobo
Ninja Tune

Au Congo, le bonobo est un amusant primate, grégaire, végétarien, pacifiste, obsédé par la masturbation et les pratiques sexuelles en groupe, forcément en plein air. Ceci expliquant peut-être cela, Bonobo, c'est aussi le nom d'artiste qu'a étrangement pris Simon Green pour interpellier, en jouant sur des cordes sans doute sensibles, les fidèles du courant musical new down tempo dont il est un des principaux ambassadeurs. Et le pseudonyme lui va comme un gant. En deux galeries et 18 morceaux, le DJ *British* le prouve une fois de plus en explorant, avec cette nouvelle création, un univers sonore langoureux et très sexué qui risque de faire vibrer les amateurs du genre. C'est qu'avec une palette de textures et de couleurs (un peu soul, un peu lounge mais surtout très dub et trip-hop) qui ont fait la marque de commerce de Green, ce *Days To Come* poursuit lentement mais sûrement la construction de son œuvre. Une œuvre qu'il souhaite planante (mais pas trop) et pour laquelle il a fait appel à la talentueuse chanteuse allemande Bajka.

Fabien Deglise

CHANSON



LIBIDO
Brigitte Fontaine
Polydor - Universal

C'est une vieille folle et une vieille cochonne. Normal: dans les années 60, elle était jeune folle et jeune cochonne. Mais plus que jamais ici, Brigitte Fontaine, l'égérie déjantée d'Areski et de Higelin, avec sa belle voix de gorge de madame de bordel de luxe, s'adonne à ce qu'elle appelle «la riche splendeur» des choses de la chair, le stupre, le lucre, le soufre, l'érotisme, quoi. Radicalement libertine, avec accent sur le mot «liberté». Cela donne un disque à la fois orgiaque, somptueux, baroque et rock'n'roll (baroque'n'roll, dirait Diane Dufresne), comme peut seule en faire une grande dame aussi admirablement indigne, véritable reine punk. La Fontaine est une gueulante et une caressante, et elle joue gagnant sur les deux tableaux. Elle nous entraîne voluptueusement dans son *Château intérieur*, pourfend un *Cul béni*, envoie paître les babas cool (*Les Babas*), dénonce l'homme et son lard dans *La Viande*, s'offre un polard pour rire avec -M- dans *Mister Mystère* (dont il a composé la musique), etc. À la mi-soixantaine, la «divine salope» demeure intraitable: c'est comme ça qu'on l'aime.

S. C.

ROCK



INTRODUCING NEW DETAILS
Pawa Up First
Dare to Care - Outside

La musique instrumentale est comme la peinture abstraite: nul n'a besoin d'une description explicite pour ressentir une émotion. Le sextuor montréalais Pawa Up First le rappelle en réussissant enfin à transmettre sa musique picturale avec finesse sur son deuxième album, *Introducing New Details*, grâce entre autres à la superbe réalisation de Sébastien Blais-Montpetit. Influencée par le post-rock mais également par Ennio Morricone et le progressif, chaque pièce est comme une histoire hypnotique où se croisent piano, guitare, percussion et programmation dans une danse suave. Les rappeurs Séba de Gatineau, D-Shade de Shades of Culture et Belle viennent aussi ajouter leur grain de sel et rappeler un nouvel ascendant hip-hop. Poulaire de la désormais mythique étiquette de disques derrière Malajube et consorts, Dare to Care Records, le groupe possède enfin la carte de visite parfaite pour accompagner ses magnifiques prestations scéniques. Pawa Up First est d'ailleurs en concert à Montréal demain au Divan orange (4234, boulevard Saint-Laurent).

Étienne Côté-Paluck

CHANSON



LE CŒUR SUR LA TABLE
Nicolas Jules
L'Autre Distribution - Interdisc

Ce disque aura mis deux ans à nous parvenir de France. Entre-temps, Nicolas Jules nous aura visités deux fois et un enregistrement de spectacle aura paru là-bas. Délai indécent à l'ère d'Internet. Bravo à Interdisc de nous permettre de retrouver sur disque ce lutin échevelé et ses singulières chansons où le surréalisme, l'absurde et la dérision sont les divers modes d'expression et où la sensibilité est la seule constante. «*L'anthropophagie, c'est beaucoup plus romantique avec de la mandoline*», écrit l'artiste en note liminaire du livret, donnant le ton, ce ton à la fois déroutant et charmant, bizarre et séduisant, décalé et touchant. Qui l'a vu au Coup de cœur francophone ou aux FrancoFolies reconnaîtra tout, de la chère *Ursule* à l'étrange *Brichallune*, dont la phrase clé — «On pouvait s'dire n'importe quoi» — ouvre la porte à un délire de vocabulaire façon Prévert. Le gars multiplie les échappatoires pour ne pas qu'on le surprenne à ressentir trop intensément les choses, mais rien n'y fait. C'est évident: le cœur qui bat là-dessus est un cœur d'oiseau blessé. Grand fou, va.

S. C.

CLASSIQUE



EHNES
Concertos pour violon de Korngold, Barber et Walton. James Ehnes (violon). Orchestre symphonique de Vancouver. Dir.: Bramwell Tovey. CBC Records SMCD 5241.

Voici un disque dont le premier atout est la générosité. Il regroupe les trois plus célèbres concertos pour violon postromantiques écrits au XX^e siècle. Celui de Samuel Barber, le plus célèbre, a connu nombre d'interprétations, dont celle, glorieuse, de Gil Shaham (DG). Sur le CD de Shaham, Barber était couplé au concerto de Korngold, bénéficiant lui aussi d'une version de référence. La plupart du temps, le concerto de Barber est couplé à un autre concerto. En voici deux, idéalement choisis. Même si, par goût personnel, je préfère le son plus charnu de Gil Shaham, James Ehnes n'est jamais pris en défaut en matière de beauté sonore et de respiration musicale. Il rend tout à fait justice aux longues lignes quasi vocales des concertos de Barber et Korngold et maîtrise tel un funambule les difficultés de celui de Walton, tout comme celles du finale concocté par Barber. La tenue de l'Orchestre symphonique de Vancouver est étonnante, avec un accompagnement très agissant et subtil mené par Bramwell Tovey.

Christophe Huss

PALMARÈS
CD

ARCHAMBAULT

Ventes Du 28 nov au 4 déc. 2006

CD FRANCOPHONE

- 1 DUMAS
Fixer le temps
- 2 MES AÏEUX
Tire-toi une bûche
- 3 MICHEL RIVARD
Confiance
- 4 MES AÏEUX
En famille
- 5 ÉRIC LAPOINTE
1994-2006 N'importe qui
- 6 QUAND LE COUNTRY DIT...
Artistes variés
- 7 STEFIE SHOCK
Les vendredis
- 8 LES PLUS GRANDS SUCCÈS...
Artistes variés
- 9 RICHARD SÉGUIN
Lettres ouvertes
- 10 FERNAND GIGNAC
Souvenirs de Noël

CD ANGLOPHONE

- 1 LOREENA MCKENNETT
An Ancient Muse
- 2 THE BEATLES
Love
- 3 GREGORY CHARLES
I Think Of You
- 4 U2
18 Singles
- 5 SARAH McLACHLAN
Winterlong
- 6 YUSUF (CAT STEVENS)
An Other Cup
- 7 KATIE MELUA
Piece by Piece
- 8 IL DIVO
Siempre
- 9 TOM WAITS
Orphans
- 10 JOSH GROBAN
Jovinka

TÉLÉCHARGEMENT ZIK.ca

- 1 DÉGÉNÉRATION
Mes Aïeux
- 2 I THINK OF YOU
Gregory Charles
- 3 I DON'T FEEL LIKE DANCING
Sébastian Sier
- 4 ÉVANGÉLINE
Ariane (Star Académie)
- 5 SOUS UNE PLUME D'ÉTOILES
Cindy Daniel

L'AGENDA

L'HORAIRE TÉLÉ,
LE GUIDE DE VOS SOIRÉES

Gratuit dans Le Devoir du samedi

LE DEVOIR

WEEK-END VINS

Les vins de la semaine

Note de 0 à 9:
olfactive – gustative – ensemble
du jugement personnel.

ÉCHELLE DE NOTATION	
défectueux – vide	0
très inférieur – médiocre	1
commun – passable	2
convenable – moyen	3
agréable – bon	4
supérieur – très bon	5
très supérieur – rare	6
excellent – très rare	7
parfait – unique	8
absolu – achevé	9
produit régulier	R
produit de spécialité	SP
boutique Signature	SI

FRANC, PLEIN, PERSISTANT
Les Cranilles 2004
Rouge, France, Côtes-du-Rhône
N° 722991, 18,20 \$

Une des plus belles redécouvertes de la semaine, produite par les trois viticulteurs ténors du Rhône Culler-Gaillard-Villard, sous l'enseigne du Domaine des Vins de Vienne. Ici, grenache et syrah sont à parts égales et vinifiées de façon à conserver le fruit et l'authenticité. Pas de bois neuf, pas de marque de brûlage, seulement du bon vin, bien fait et savoureux. 4-5-6.

COMPLET, PUISANT, VRAI
Coudoulet de Beaucaustel
2003
Rouge, France, Côte-du-Rhône
N° 973222, 29,85 \$

Un des beaux couples des Côtes-du-Rhône. Elaboré par la famille Perrin, le rouge permet au mourvèdre de dominer l'assemblage avec une profondeur et une tenue remarquables. Puissant et généreux. Le blanc, avec la dominante de viognier, est pur plaisir, mais malheureusement plus rare. Coudoulet 2003, n° 449983, 29,70 \$, 4-6-6.

RICHE, CONSISTANT
Cabernet-sauvignon
Vasse Felix 2003
Rouge, Australie, Western
Australia
N° 10250265, 33,75 \$

Le cabernet-sauvignon de la région de Margaret River propose une maturité exemplaire. Les parfums de fruits noirs sont tout à fait dans le style australien avec beaucoup d'épices, de bois et de vanille. La bouche est à la fois riche, charpentée, enveloppante et généreuse. Un vin volumineux et consistant. 4-6-5.

TAPISSANT, ÉLÉGANT
Tavernelle 2003
Rouge, Italie, Toscane
N° 879973, 38 \$

La maison Banfi vinifie un cabernet-sauvignon d'une grande élégance. Les tendres parfums enchanteront avec des notes de cassis et de terre. La bouche est si fine, capiteuse et somptueuse qu'il est difficile de ressentir la puissance des vins de Toscane dans le verre. Est-ce dommage? Pas vraiment quand c'est si bon. 4-7-7.

Un monde en privé à découvrir



Jean-François Demers

Un bon nombre d'agences promotionnelles de vins du Québec proposent une sélection de produits en importation privée. Les raisons pour lesquelles ces vins ne circulent pas dans le réseau traditionnel de la SAQ peuvent être multiples. Le vin est peut-être produit en trop petite quantité ou bien nous comptons déjà un clone ou un vin similaire sur nos tablettes. Peut-être que le producteur a déjà plusieurs produits en vente à la SAQ (sachant que certains domaines et châteaux produisent plus d'une douzaine de vins différents).

Il a peut-être été présenté et refusé par la SAQ pour diverses raisons de commercialisation, de prix, de disponibilité, ou tout simplement au mauvais moment dans l'année. Etant donné que la SAQ propose tout près de 6000 produits sur l'ensemble de son réseau, il faut croire que c'est largement suffisant pour combler la soif de la population. Mais les importations privées sont nécessaires et surtout attrayantes pour l'amateur de vin. Il est toujours agréable d'avoir le vin rare, unique qui sort de l'ordinaire.

Il ne faut pas croire que les vins d'importation privée sont nécessairement plus chers. Malgré une majoration de 15 % du prix pour les vins de cette catégorie, il est possible d'en dénicher de charmants à bon prix. Le plus grand malaise de l'importation privée, c'est l'incroyable lenteur du processus administratif. Je me souviendrai longtemps du commentaire de l'ex-président de la SAQ, M. Roquet, au lendemain de sa nomination au titre de p.d.g. de la SAQ: «Je ne comprends pas pourquoi il faut trois mois pour avoir un vin en importation privée, d'un producteur connu par la SAQ, un produit de bonne qualité, tandis que je peux commander pour mon épouse une fleur du Congo et la recevoir, ici, en moins de 48 heures!»

Il n'y a pourtant aucun risque financier pour le grand patron de la SAQ, pour le Trésor du Québec, car ces vins sont prépayés à la hauteur de 50 % dès que la commande est placée par le client ou par l'agence promotionnelle (ce qui couvre largement le coût du produit et du transport). Une fois toutes les taxes calculées, l'autre 50 % est payé à la réception de la marchandise. Si ça prend de 12 à 24 heures au vigneron pour préparer la commande, quel que soit le nombre de bouteilles, les longues semaines de délai sont donc principalement causées par le transport terrestre et maritime.

Les transporteurs français, spécialisés dans ce domaine vinicole, font la cueillette partout sur leur territoire via un port international en Europe en moins d'une semaine. Les courtiers en douanes canadiennes m'ont prouvé qu'une cargaison depuis un chai français peut débarquer au port de Montréal en trois semaines, sauf au plus fort des glaces hivernales. Les débardeurs, les douaniers, les transporteurs des quais de la rue Notre-Dame jusqu'à la SAQ prennent donc tant de temps? J'en doute fort!

Nous avons pourtant tous à gagner car les sommes déposées dans les coffres de l'État font des petits en attendant la livraison. Le vigneron, lui, sera payé dans les 90 jours. Le prix d'une importation privée est de l'ordre de 15 % plus élevé qu'un vin vendu sur les tablettes. Il n'en coûte presque rien en personnel et en gestion des stocks puisque les caisses doivent être ramassées dès qu'elles arrivent ou alors elles sont stockées moyennant un montant forfaitaire aux frais du client.

Ainsi, l'importation privée efficace et rapide permettrait à la SAQ des économies importantes, des revenus supérieurs (tout est vendu d'avance) et une clientèle satisfaite. La SAQ tente de mettre en place une plate-forme sur Internet pour rendre plus accessible cette filière si longtemps délaissée.

Pour l'instant, ceux qui ont soif d'importations privées doivent attendre plusieurs mois pour recevoir leur commande. Ou alors se replier sur certaines agences qui ont décidé d'investir elles-mêmes sur certains vins qui les ont tant charmées. Elles ont choisi de les offrir aux consommateurs et aux restaurateurs qui cherchent des bouteilles uniques.

Voici quelques suggestions parmi les agences qui ont en stock des importations privées très intéressantes. Attention, les inventaires sont évidemment limités, mais leur portfolio mérite le détour.

■ Les Deux Terroirs, un brillant assemblage du talent des hommes et de leurs vins. Voici un assemblage inédit de merlot de Saint-Émilion et de syrah du Minervois. Cette initiative de créer un vin de marque arrive à point. L'idée de Jean-Philippe Janoueix et d'Alexandre Sirech, tous deux brillants négociants et visionnaires bordelais, assemble même des vins de différents millésimes comme dans le bon vieux temps. Tout comme en Champagne, le vin d'assemblage permet de sculpter un style et surtout de le maintenir d'année en année. L'art d'assembler, c'est une règle qui permet au commerçant de nous fournir des vins comme on les aime à prix juste. Importation privée: 25,10 \$.

■ Le Ferré du Château Ferré, un cru bourgeois du Médoc avec toute la puissance, le coffre et la typicité du magnifique terroir bordelais. Un vin vrai, si bien fait, sans pommade de bois; du fruit et des tanins parfaitement consistants.

Importation privée: 36,75 \$. Aux importations Raisonance inc. 514 295-4981, pierre@raisonance.net.

■ Château Maine Gazin rouge, Côtes de Blaye, 2004. La famille Germain, spécialiste des vins de Saumur, propose le vin d'un vignoble bordelais ancestral superbe. Importation privée: 20 \$.

■ Arbois Trouseau 2003. Une des plus remarquables maisons du Jura avec des vins d'une grande finesse et d'une grande authenticité. Importation privée: 31 \$.

■ Riesling Kuents et fils 2004. Vignerons depuis 1650 avec des vins d'Alsace somptueux, secs ou doux, mais toujours agréables. Importation privée: 21,50 \$.

■ Condrieu Villard 2005. Le jeune François Villard était cuisinier, il est maintenant vigneron. Il va sans dire que tous ces vins sont les meilleurs alliés de la table. Aussi un pur délice, ces grands vins de St-Joseph et de Côte-Rôtis. Importation privée: 62 \$. Aux importations Réserve & Sélection. ☎ 514 524-3993, www.reserveetselection.com.

■ Cahors La Fage 2004. Importation privée: 24,20 \$.



JEAN-FRANÇOIS DEMERS

■ Coteaux d'Aix les Baux-Clos Milan 2003. Importation privée: 44 \$. Un vin de soleil, bien charpenté et surtout original, très original.

■ McLaren Vale Custodian grenache 2004. Importation privée: 24,35 \$. La charpente du Grenache avec un volume impressionnant.

■ Domaine de la Haute-Borne Vouvray tendre 2004. Importation privée: 25,95 \$. Un vin savoureux et doux et un prix tout aussi tendre. Aux importations Rézin. 514 937-5770, www.rezin.com.

Erratum

Ceux qui ont eu le plaisir de lire la chronique du 18 novembre dernier ont compris qu'il s'agissait de Mathieu Cosse, ce jeune et brillant vigneron qui fait chanter la vigne et le vin de Francis Cabrel, et non de Michel Cosse comme le titre l'indiquait.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

AVIS PUBLICS

TOMBÉES POUR LA PÉRIODE DES FÊTES

Le Devoir ne sera pas publié les 25 et 26 décembre 2006 ainsi que les 1^{er} et 2 janvier 2007.

Nos bureaux seront fermés ces mêmes jours.

RÉSERVATIONS ET MATÉRIEL

Publications des samedis 23 déc. et 30 déc.: les jeudis précédents avant 12h00
Publications des mercredis 27 déc. et 03 janv.: les jeudis précédents avant 16h00
Publications des jeudis 28 déc. et 04 janv.: les vendredis précédents avant 11h00
Publication des vendredis 29 déc. et 05 janv.: les mercredis précédents avant 16h00

Tél.: 985-3344 Fax: 985-3340

AVIS LÉGAUX & APPELS D'OFFRES

HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendredi

Publications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet:
www.ledavoir.com/avis.html

www.ledavoir.com/offres.html

Courriel: avisdev@ledavoir.com

AVIS DE VENTE, PROVINCE DE QUÉBEC, DISTRICT DE MONTRÉAL, NO. 734256106. LE PERCEPTEUR DE LA COUR MUNICIPALE DE MONTRÉAL, Partie demanderesse, -vs- RANCOURT TRISTAN, Partie défenderesse. Le 20 décembre 2006 à 13h00, au 969, rue Laurier est, en la ville et district de Montréal, seront vendus par autorité de Justice, les biens et effets de la partie défenderesse, saisis en cette cause, consistant en un véhicule automobile de marque Plymouth Voyager 1992, immatriculé 421N8C portant le numéro de série: 2P4GH45R9NR 613197. CONDITIONS: ARGENT COMPTANT OU CHEQUE VISE. MONTRÉAL, 6 décembre 2006. GRENIER & ASSOCIÉS, HUISSIERS, TEL. (514) 397-9277.

CANADA PROVINCE DE QUÉBEC DISTRICT DE MONTRÉAL NO. 500-12-274790-041

COUR SUPÉRIEURE

(Chambre de la famille)

PHAN VAN PHU Demandeur

NGUYEN THI KIM HUONG Défenderesse

PAR ORDRE DU TRIBUNAL:

La défenderesse avise le demandeur qu'elle a déposé au greffe de la Cour supérieure du district de Montréal, une requête amendée de la défenderesse en pension alimentaire pour enfant.

Une copie de cette requête, de l'affidavit et de l'avis de présentation et des pièces R-1 à R-8 a été laissée à l'intention du demandeur, au greffe du tribunal, au Palais de justice de Montréal, 1, rue Notre-Dame est à Montréal, en salle 1.120, province de Québec.

La requête amendée de la défenderesse en pension alimentaire pour enfant sera présentée pour décision devant le tribunal le 10 janvier 2007, à 9h00, en salle 2.17 du Palais de justice de Montréal, et le tribunal pourra, à cette date, procéder à l'audition de la cause et prononcer un jugement par défaut conforme aux conclusions contenues dans la requête amendée de la défenderesse en pension alimentaire pour enfant, à moins que le demandeur ne soit présent au tribunal à cette date.

VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE.

Montréal, le 6 décembre 2006

JULIE GAGNÉ Greffier adjoint J.G. 2064

9119-6725 QUEBEC INC.

Avis est par les présentes donné que la compagnie 9119-6725 QUEBEC INC., constituée en vertu de la Loi sur les compagnies du Québec partie 1A et ayant son siège social dans la ville et district de Montréal, demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'abandonner sa charte et d'obtenir sa dissolution. Datée à Montréal, le 20 novembre 2006

AVIS DE DISSOLUTION

Prenez avis que la compagnie OFC TI INC. demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre.

Montréal, le 6 décembre 2006

Bernard Brassard Procureurs de OFC TI INC.

Prenez avis qu'El-Daker Joseph Marounn Eryk Makdissi Warren domicilié au 4283 Hingston, Montréal, présentera au Directeur de l'état civil une demande pour changer son nom en celui de Joseph Marounn Eryk El-Daker Makdissi Warren.

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE

Prenez avis que l'inventaire des biens de la succession de monsieur Guy Bourbeau, né le 12 janvier 1925, à Verdun, en son vivant retraité, domicilié au 9421, place de Chartres, Québec (Québec) G1G 2N2, Canada est décodé le 23 juillet 2006, à Québec, à été clos à Québec, le 5 décembre 2006 et qu'il peut être consulté par les intéressés à l'étude de Catherine Thoret, notaire, sise au 979, avenue de Bourgogne, bureau 220, Québec (Québec) G1W 2L4.

Catherine Thoret, notaire

PRENEZ AVIS qu'Erika Mayer, résidant et domiciliée au 1145 Pellerin à Brossard va présenter une requête pour mesures provisoires contre Modrag Rakic devant l'un des honorables juges de la Cour supérieure, siégeant en chambre de la famille, dans et pour le district de Montréal, au Palais de justice de Montréal, sis au 1, Notre-Dame Est, salle 2.17, le 12 décembre 2006, à 9h, ou aussitôt que conseil pourra être entendu.

Raymond Chabot inc.

LOI SUR LA FAILLITE ET L'INSOLVABILITÉ

AVIS DE LA PREMIÈRE ASSEMBLÉE DES CRÉANCIERS

Dans l'affaire de la faillite de:

9049-1754 QUÉBEC INC. «M.G.S. INDUSTRIEL»

Avis est par les présentes donné que la faillite de 9049-1754 Québec Inc. «M.G.S. Industriel» ayant fait affaires au 755, boulevard Industriel, Blainville (Qc) J7C 3V3, est survenue le 21 novembre 2006, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 15 décembre 2006, à 10 h, au 2500, boul. Daniel-Johnson, bureau 300, Laval (Québec).

Fait à Laval, le 22 novembre 2006.

RAYMOND CHABOT INC.

Syndic de l'actif de 9049-1754 Québec Inc. «M.G.S. Industriel»

Michel Thibault, C.A. CIRP Responsable de l'actif

Les Tours Triomphe 2500, boul. Daniel-Johnson Bureau 300

Laval (Québec) H7T 2P6

Téléphone: (450) 682-1115

Télécopieur: (450) 682-6663

Avis public

Régie des alcools, des courses et des jeux

Avis de demandes relatives à un permis ou à une licence

Toute personne, société ou association au sens du Code civil peut, dans les trente jours de la publication du présent avis, s'opposer à une demande relative au permis ou à la licence ci-après mentionnée en transmettant à la Régie des alcools, des courses et des jeux un écrit sous affirmation solennelle faisant état de ses motifs ou intervenir en faveur de la demande, s'il y a eu opposition, dans les quarante-cinq jours de la publication du présent avis.

Cette opposition ou intervention doit être accompagnée d'une preuve attestant de son envoi au demandeur par tout moyen permettant d'établir son expédition et être adressée à la Régie des alcools, des courses et des jeux, 1, rue Notre-Dame Est, bureau 9.01, Montréal (Québec) H2Y 1B6.

NOM ET ADRESSE DU DEMANDEUR	NATURE DE LA DEMANDE	ENDROIT D'EXPLOITATION
Sandoual Martha Alicia RESTAURANT CHINITO VELOZ Y CEVICHERIA ESCUINTLA 5289, boul. Saint-Michel (Québec) H1T 3G7	1 Restaurant pour vendre	9289, boul. Saint-Michel (Québec) H1T 3G7
6062351 Canada inc. CENTRE CULTUREL MILE END (CCME) 5380, boul. Saint-Laurent (Québec) H2T 1S1	Changement de capacité et addition d'autorisation de danse et spectacles sans nudité dans 1 bar existant	5390, boul. Saint-Laurent (Québec) H2T 1S1
9136-3713 Québec inc. RESTAURANT PHO AN-NAM 1830, rue Sainte-Catherine Est (Québec) H2K 2H3	Changement de catégorie de 1 Restaurant pour vendre à 1 Restaurant pour servir	1830, rue Sainte-Catherine Est (Québec) H2K 2H3
9173-9656 Québec inc. BAR DU VILLAGE DE L'EST 1360 à 1366, rue Sainte-Catherine Est (Québec) H2L 2H6	14 Bars dont 4 sur terrasse (Suite à une cession)	1360 à 1366, rue Sainte-Catherine Est (Québec) H2L 2H6
9166-4326 Québec inc. DOUBLE PIZZA 3276, rue Jean-Yves Kirkland (Québec) H9L 2R6	1 Restaurant pour vendre	3276, rue Jean-Yves Kirkland (Québec) H9L 2R6
9174-9226 Québec inc. LE CHRISTOPHER 6963, rue Saint-Hubert (Québec) H2S 2N1	1 Bar avec danse et spectacles sans nudité	6963, rue Saint-Hubert (Québec) H2S 2N1
9068-8912 Québec inc. LE CHEVAL BLANC 809, rue Ontario Est (Québec) H2L 1P1	Changement d'endroit d'exploitation du permis de production artisanal de bière n° AP-001 à la suite des modifications apportées à l'établissement	809, rue Ontario Est (Québec) H2L 1P1
9173-9656 Québec inc. BAR DU VILLAGE DE L'EST 1360 à 1366, rue Sainte-Catherine Est (Québec) H2L 2H6	Changement de capacité dans 1 bar existant	1360 à 1366, rue Sainte-Catherine Est (Québec) H2L 2H6

Sudoku

par Fabien Savary

1							8	
4				7			3	
	2	8		3	9	7	4	
8	1				6			9
			2	9			7	
9					7			2
	5	9	7			1		8
				2				
						5		7

Niveau de difficulté: MOYEN

0429

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

4	2	1	9	7	8	5	6	3
8	6	3	5	1	2	7	4	9
5	7	9	4	6	3	8	1	2
3	4	2	7	5	6	9	8	1
6	9	5	1	8	4	3	2	7
7	1	8	2	3	9	4	5	6
2	8	7	6	9	5	1	3	4
9	3	4	8	2	1	6	7	5
1	5	6	3	4	7	2	9	8

0428

SUDOKU: le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary

En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com

Québec



SLA: 3 lettres du mot paralysie

La SLA vous enlève TOUT, sauf votre lucidité

Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine!



SOCIÉTÉ DE LA SCLÉROSE LATÉRALE AMYOTROPHIQUE DU QUÉBEC (SLA-Québec)

(514) 725-2653

1-877-725-7725

(sans frais)

Avis public

Montréal

ENTRÉE EN VIGUEUR DE RÈGLEMENTS

Avis est donné que le conseil d'agglomération, à son assemblée du 30 novembre 2006, a adopté les règlements suivants:

RCG 06-050 Règlement autorisant l'affichage et les activités communautaires aux Habitations La Pépinière

Ce règlement s'applique sur le territoire situé entre la rue Du Quesne, l'avenue Albanie, l'avenue De Charette et le boulevard Rosemont, dans l'arrondissement de Mercier-Hochelaga-Maisonneuve.

RCG 06-052 Règlement sur la fermeture, comme domaine public, du lot 3 711 111 du cadastre du Québec

RCG 06-053 Règlement sur le traitement des membres du conseil d'agglomération et des membres des commissions du conseil d'agglomération

Ce règlement prévoit une rémunération pour la fonction de membre du conseil d'agglomération ainsi qu'une rémunération additionnelle pour les postes de membre, vice-président et président d'une commission permanente.

Les présents règlements entrent en vigueur en date de ce jour et sont disponibles pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est.

Montréal, le 8 décembre 2006

Le greffier par intérim de la Ville, M^{re} Yves Saindon

WEEK-END RESTOS

Les bonnes fourchettes du mois

Qu'elles soient de récentes découvertes ou des repaires revisités, voici certaines bonnes tables, tous budgets et arrondissements confondus, du petit boui-boui sympathique au grand rendez-vous gastronomique. Nos tables coups-de-cœur.

LA CUISINE

205, rue Saint-Vallier Est
Québec
☎ (418) 523-3387

Ragoût de bœuf, lasagne, ratatouille, pâte chinoise, croque-monsieur: ce resto ouvert il y a deux mois à peine donne dans un style décontracté et familial. C'est d'ailleurs dans un décor de cuisine «maison» qu'on vous sert les plats de vos mères, et sans plus de chichi!

LES BOSSUS

620, rue Saint-Joseph Est
Québec
☎ (418) 522-5501

Ce qui distingue un bistro d'un autre, ce n'est pas tant le menu (où figurent toujours les mêmes classiques) que le doigté des cuisiniers et la gentillesse des serveurs. Si vous en trouvez un qui combine les deux, vous avez une chance de bossu. Ne le lâchez plus!

LA SCALA

31, boulevard René-Lévesque
Ouest
☎ (418) 525-4545
Québec

À l'angle du boulevard René-Lévesque et de la rue Cartier, ce restaurant propose une fine cuisine d'inspiration italienne, servie dans une atmosphère feutrée. Pour une occasion spéciale, pour un party de Noël ou pour se faire plaisir.

LE CAFÉ DU MONDE

84, rue Dalhousie
Québec
☎ (418) 692-4455

Un des seuls restaurants de Québec qui donnent directement sur le fleuve, le Café du monde est particulièrement agréable lorsque les glaces prennent d'assaut le Saint-Laurent. Une cuisine classique et maîtrisée, une belle sélection de vins, des serveurs prévenants... Entrez vous réchauffer.

Nappe nipponne

Mira Cliche

Québec — Pour des raisons nébuleuses, certains locaux n'hébergent jamais le même restaurant plus de quelques mois. Est-ce le coin de rue? L'attrait des commerces voisins? L'alignement des astres?

Difficile à dire, mais la première chose qu'on apprend, c'est que le resto qu'on se promettait d'essayer a déjà cédé sa place à un nouveau.

Le 1034 de la rue Cartier, à Québec, faisait partie du lot jusqu'à ce que le Kimono Sushi Bar s'y établisse.

Près de deux ans plus tard, le restaurant japonais s'y trouve toujours et ne déroute pas. Et ce n'est pas faute de concurrence, car les comptoirs à sushis pullulent littéralement dans le coin. (Où ne pullulent-ils pas, d'ailleurs?)

Kimono. Le nom paraît convenu, mais il faut reconnaître qu'il touche au but. En effet, quel mot évoque davantage pour les Occidentaux que nous sommes les charmes doux et chatoyants de l'Asie? S'il signifie tout simplement «vêtement» en japonais, le terme est synonyme chez nous de sensualité et de détente.

Même les spas et les salons de beauté enveloppent désormais leurs clients de luxueux peignoirs à la nipponne. Bref, l'idée de se glisser dans un kimono, habit ou resto, est invitante.

Au premier coup d'œil, la double porte intérieure du Kimono de la rue Cartier est sombre et sans relief. En s'y attardant, toutefois, on note quelques motifs recherchés. Bordée de fenêtres, meublée de bois et de velours, la salle à dîner avant est toujours pleine. Un corridor formé de deux comptoirs donne accès à la partie arrière du restaurant.

Sur la gauche, le traditionnel comptoir où l'amateur de sushis peut contempler les présentoirs de poissons et admirer les prouesses des cuisiniers. Sur la droite, un bar comme on s'attendrait à en trouver dans un resto branché, vestige probable d'un des établissements qui ont précédé le Kimono.

Peintures et bustes d'inspiration asiatique (pas forcément japonaise) ornent les murs, de même qu'un gigantesque miroir sur lequel deux panthères dépolies se regardent dans les yeux, chef-d'œuvre que les amoureux du kitsch apprécieront.

Heureusement, le service rapide et sympathique vous empêche de sombrer trop profondément dans sa contemplation.

Commençons, comme il se doit, par les entrées. La carte du Kimono y consacre une page pleine et alléchante où se côtoient la tradition et l'invention.

Les légumes tempura, classique répondant aux exigences du genre, satisferont les amateurs.

La salade de fruits de mer (appellation non contrôlée qui désigne ici une montagne d'algues surmontée d'un pétoncle, d'un calmar et de quelques timides morceaux de saumon) s'avère légère et fruitée malgré la surabondance de vinaigrette.

À peine saisi sur le gril, le filet mignon de bœuf AAA est quant à lui tendre à souhait, goûteux au point de pouvoir se passer de la délicieuse sauce qui l'accompagne. Reconvertie en trempette, cette dernière (mélange de soya, de sésame, de gingembre... et d'une pointe de saké?) rehausse à merveille les légumes tempura.

Un bon début, quoi. Mais les entrées sont des armes à double tranchant. Lorsqu'elles décoi-

Kimono:
le nom paraît
convenu,
mais il faut
reconnaître
qu'il touche
au but.

vent, le client pique chichement les plats qui suivent, l'œil soupçonneux et la bouche pincée de celui qui sait désormais à quoi s'attendre. Il ira jusqu'à boudier son plaisir, l'ingrat.

Si les entrées sont bonnes, en revanche, elles placent la barre haut et les mets qui en prennent le relais risquent de décevoir.

C'est le deuxième cas de figure qui se produit au Kimono, du moins lorsqu'on se laisse tenter par la «fine cuisine japonaise» plutôt que d'opter pour la spécialité de la maison.

Si le pavé de thon «qualité sushis» est simple et cuit à point, sa présentation, elle, laisse à désirer. Pourquoi, en effet, coincer cette chair délicate entre deux énormes tranches d'aubergine tempura?

Ce hamburger nouveau genre est servi dans une assiette brillante au fond de laquelle grésillent spectaculairement (beaucoup de bruit pour rien) une sauce banale et des légumes sautés.

Ces derniers accompagnent également les makis de poulet (cuits, rassurez-vous), qu'on ne recommandera qu'au convive le moins aventureux. Sèches et insipides, ces lamelles de poitrine enroulées sur quelques feuilles d'épinard baignent dans une sauce que le gingembre peine à relever.

Le tout est plus qu'abordable (moins de 20 \$ par plat), mais le client reste sur sa faim. A-t-il simplement fait de mauvais choix? Les plats de bœuf auraient-ils été, eux, à la hauteur des entrées? Il faudra y retourner pour le savoir.

Mais la fois suivante, les palais échaudés préféreront sans doute éviter les expériences culinaires au profit de valeurs sûres. Après tout, le Kimono s'annonce comme un restaurant de sushis, alors pourquoi ne pas s'en contenter? Quoique conservateurs, ceux qu'on vous offre à la carte ou en «combinaisons du chef» sont tout à fait satisfaisants.

Ne vous attendez toutefois pas à des poissons exotiques ou à du foie gras: seuls le saumon, le thon, les pétoncles et quelques



PHOTOS MIRA CLICHE

Quoique conservateurs, les sushis offerts à la carte ou en «combinaisons du chef» au restaurant Kimono sont tout à fait satisfaisants.

autres classiques revêtent ici leur kimono de mori. Les ingrédients sont frais, l'exécution impeccable, la présentation inspirante.

A moins de 25 \$ pour une douzaine de morceaux et un demi-carafon de saké, on y reviendra certainement.

Deux marques de saké sont d'ailleurs offertes: l'une servie tiède, évanescence et volatile en bouche, l'autre froide, tranchante et fruitée.

Une généreuse carte de vins (où les australiens sont un peu

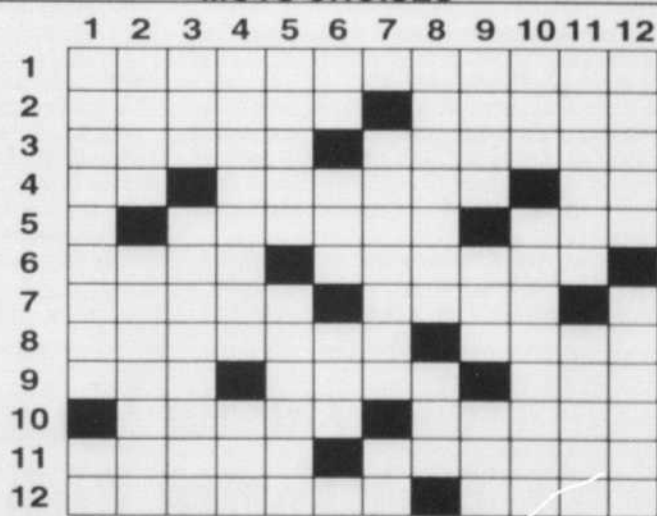
surreprésentés, peut-être à titre de voisins du Japon) ainsi qu'une belle sélection de bières japonaises vous permettront d'étancher votre soif. Enfin, un choix étonnant de cocktails fancy donneront au repas un air de fête.

KIMONO SUSHI BAR

1034, avenue Cartier
Québec
☎ (418) 648-8821

Collaboratrice du Devoir

MOTS CROISÉS



0305

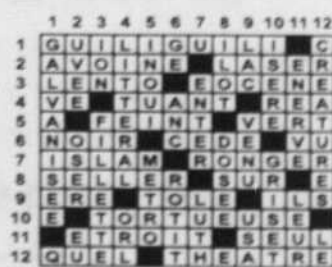
HORIZONTALEMENT

- Signes de mauvais temps.
- Sous-produit du lin - Roche.
- Mesure - Esquivée.
- Indique le lieu - Restes de truite - Tangente.
- Affronter sans peur - Domaine réservé.
- Fut épousée par Héraclès - Construite.
- Coup, au tennis - Tube d'éclairage.
- Relative aux fonctions intellectuelles - Homme des cavernes.
- Écoute l'énumération - Affluent de l'Oubangui - Pile.
- Exposé universitaire - Il siffle.
- Dents - Homme de lettres.
- Danses à trois temps - Écossais.

VERTICALEMENT

- Abus qu'un homme en place fait de son crédit en faveur de sa famille - Unité de mesure.
- De même - Laisser de côté.

- Homme faible de caractère - Petit du phoque.
- Capitale de la Roumanie - Servait de protection.
- Purcell en a écrit plus d'un - Montée.
- Sélénium - Compagne d'Adam - Il commanda le Sud.
- Perpétuel - Marqué d'un seul point.
- Songe - Ébranlé.
- Camarades - Non-juif pour un juif - Peut être pluvieux.
- Réceptacle utile aux chimistes - S'enfoncer.
- Canal - Terrain en pente.
- Tabouret - Indigence.



0304

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Rendez-vous gourmands

Loyo
APPORTEZ VOTRE VIN
CUISINE FRANÇAISE POUR FINS GOURMANDS
4720, RUE MARQUETTE, MONTRÉAL
TEL : 514 524-5107, WWW.RESTOLOYOY.COM



LALOUX
Délices des Fêtes pour les groupes
Salle privée disponible (40 personnes)
Faites des heureux avec nos certificats-cadeaux

Dominic Tremblay & Dominique Boudreau
du Café Massawippi
aux fourneaux du restaurant LALOUX

250, avenue des Pins Est, MtL Réservations : 514-287-9127
www.laloux.com



GARÇON!
RESTAURANT FRANÇAIS ET BAR À VINS
1112, rue Sherbrooke O.
(entre Peel et Stanley)
514 843 4000

Pour annoncer dans ce regroupement, contactez
Amélie Bessette au 514-985-3457 : abessette@ledevoir.com



WEEK-END NATURE

Les Bougon pilleurs de la faune



Louis-Gilles Francœur

Deux grands coups de filet viennent d'être lancés par les services de protection de la faune du Québec pour démanteler deux réseaux de braconniers qui sévissaient à grande échelle, l'un sur la Côte-Nord, l'autre en Montérégie. A une époque où les préoccupations pour l'environnement sont censées prendre de plus en plus de place dans nos valeurs, la persistance des pratiques iniques de pilleurs de la faune de calibre professionnel soulève bien des questions à propos de ces Bougon modernes mais nettement antipathiques.

Il y a une dizaine de jours, l'opération Bourdon a permis de saisir de la venaison d'origine acquise illégalement chez une vingtaine d'individus de la région de Montréal, de la Montérégie, de la Mauricie, du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de Québec. Les 57 «agents de protection de la faune» — quel nom longuet, qu'on devrait remplacer par «gardes-faune», tout simplement! — qui ont participé à cette opération ont notamment saisi un hélicoptère de la société Alma Hélicoptères Panorama. Une partie des méfaits reprochés à ces pilleurs se seraient produits dans la pourvoirie du lac Matonipi et, de façon plus générale, sur la Côte-Nord.

Ces braconniers n'étaient pas des quidams mais bel et bien du gratin, qui mérite et recevra des sentences exemplaires si le procureur général ose, pour une fois, vraiment réclamer la prison pour ces gens qui utilisaient un hélicoptère pour rabattre le gibier vers ces pseudo-chasseurs sans foi ni loi. Le joujou volant de plus d'un million de dollars saisi par les gardes-faune (pour longtemps, se prend-on à espérer, afin que les propriétaires de flottes commerciales apprennent à surveiller ce qu'on fait avec leurs appareils) servait aussi à sortir rapidement du bois les originaux abattus sur la Côte-Nord. Plusieurs de ces bêtes n'ont jamais été enregistrées, contrairement à ce que prescrit la loi, et plusieurs ont aussi été abattues en sus de la limite légale d'une bête par permis par année.

Jusqu'à présent, l'opération Bourdon va permettre aux agents de porter plus de 70 accusations dont la valeur des amendes pourrait totaliser 255 000 \$ à ces Bougons de luxe.

Avant-hier, une autre opération, ironiquement nommée «Bas de laine», a quant à elle mobilisé en Montérégie 88 agents, des chiens entraînés au dépistage d'armes et de venaison ainsi que des agents de la Sûreté du Québec (pour les saisies d'armes prohibées, quasi inévitables chez ces prédateurs à deux pattes, au passé criminel souvent lourd). L'opération reposait sur une vingtaine de perquisitions, réalisées à partir de 5h le matin et assorties d'interrogatoires en règle avant le café matinal... En tout, 25 personnes ont été interrogées, mais aucune n'a refusé de s'exécuter, ce qui aurait alors donné lieu à son arrestation.

Lors de cette nouvelle rafle, les gardes-faune ont saisi plus de 500 kilos — plus d'une demi-tonne! — de venaison de cerf de Virginie, une vingtaine d'armes à feu, dont des armes prohibées détenues par des personnes ayant perdu le droit de posséder même une simple arme de chasse — celles-là ne devaient pas être enregistrées! —, des appareils de communication perfectionnés ainsi que les trois fourgonnettes qui servaient à abattre le gibier et à le transporter en des lieux que les pilleurs de faune estimaient sécuritaires. Mais si les braconniers peuvent aujourd'hui compter sur des GPS pour localiser le gibier et sur des appareils de communication pour se concerter, les agents comptent eux aussi aujourd'hui sur des moyens qui leur permettent de suivre, d'enregistrer et de pister le gibier à deux pattes plus efficacement qu'auparavant. Toutefois, les exigences de la preuve légale les obligent à travailler non pas des mois mais des années pour arriver à des résultats probants devant un juge qui prend souvent ces dossiers à la légère! Ainsi, il aura fallu trois ans de travail pour chacune de ces deux opérations.

En Montérégie, les braconniers étaient très structurés, a expliqué au *Devoir* le directeur des agents dans cette région, Denis Rajotte. Un chef de réseau, au sommet de l'organisation, contrôlait huit braconniers principaux, eux-mêmes liés à plusieurs prête-noms ou «faire-valoir» qui enregistraient avec des permis une partie des animaux abattus par des tireurs spécialisés. Le réseau pouvait ainsi légaliser l'apparition sur le

marché de quelques-unes des bêtes abattues durant la saison légale de chasse. Ce groupe se spécialisait dans le repérage en voiture, en VUS et en VTT. Les animaux repérés étaient signalés aux tireurs avec des coordonnées précises. Pendant que le repèreur dégagait les lieux, le tireur abattait souvent les bêtes directement à partir de sa fourgonnette, ce qui est aussi illégal, ou les cernait rapidement dans les bordures de chemin. Pas une douille n'était laissée par terre et, pour éviter de laisser des traces, les bêtes abattues n'étaient même pas éviscérées sur place.

Les
délateurs
espèrent
tirer profit
de leur
geste. Ce
n'est pas
le cas de
la personne
qui signale
un acte de
braconnage.

Les agents avaient déjà des indices sur les activités de ce réseau de pilleurs. Mais ce sont les témoignages de citoyens et de chasseurs respectueux des règles de prélèvement qui ont permis le coup de filet de cette semaine, tout comme ce sont des chasseurs respectueux de l'éthique qui ont rapporté les méfaits des Bougon volants de la Côte-Nord et des tricheurs qui en profitaient au sol.

Plusieurs personnes hésitent encore à dénoncer des actes de braconnage dont elles sont témoins parce qu'elles ne se perçoivent pas dans le rôle de délateur. Il y a ici un problème qu'il faut nettoyer, si on peut dire. Les délateurs tirent ou espèrent tirer profit de leur geste. Ce n'est pas le cas de la personne qui signale un acte de braconnage. Et, par ailleurs, signaler un acte de braconnage rejoint sans l'ombre d'un

doute une logique d'intérêt général, ce qui n'est pas le cas de la délation pour motifs racistes, par intérêt pécuniaire ou pour s'attirer des complaisances. C'est la même chose pour le journaliste qui met au jour un réseau de fraude dans un régime de retraite ou une combine de détournements de fonds, dont il nomme les auteurs. Et, dans le cas de la faune, il y a une raison supplémentaire de ne jamais laisser libre cours au braconnage: en effet, cette faune constitue un héritage de plus en plus menacé, dont la protection requiert une protection sans faille.

Cependant, ceux qui ont utilisé la ligne SOS Braconnage (1 800 463-2191) ont souvent eu la désagréable surprise de constater que les agents ne se déplacent pas très rapidement pour amorcer leur enquête. Il y a là de quoi décourager les citoyens les plus vigilants. Cette situation est le résultat des compressions qui frappent cycliquement les budgets, les

effectifs et leurs ressources en camions, en essence, en véhicules, etc.

Les braconniers, tout comme d'ailleurs les personnes convaincues d'infractions aux lois environnementales, bénéficient aussi trop souvent de la tolérance de la part des juges. J'en connais un, à la Cour supérieure, qui a été exonéré d'une infraction démontée au règlement sur la pêche dans une zec des Laurentides par un collègue en région qui trouvait ce péché trop véniel.

Mais les braconniers profitent aussi de la faiblesse du projecteur gouvernemental, qui fait souvent plus mal que les amendes. En effet, les ministères se fient aux médias pour rendre publiques les condamnations. Or, si ces condamnations sont parfois matière à des nouvelles, ce n'est pas toujours le cas en raison des fluctuations de l'actualité. Il faudrait que les ministères publient systématiquement dans des espaces publicitaires la liste des personnes condamnées, la raison de leur condamnation et les sommes en cause, dans leur milieu et dans un média national. Plusieurs personnes nanties évitent le projecteur en payant rapidement les amendes qu'on leur réclame pour s'éviter un procès retentissant. En maintenant une politique de non-publication systématique des condamnations aux lois statutaires, le gouvernement offre aux coupables l'ombrage dont ils ont besoin pour éviter la réprobation de leur milieu. Pour quelques dollars de plus, l'effet dissuasif de trois ou quatre ans d'enquête serait énormément amplifié.

■ *Lecture: Demain la Terre*, par Yannick Monget, préface de Jean-Marie Pelt, Editions de la Martinie. L'auteur s'est livré à de magnifiques mensonges visuels, utilisant des photos de lieux connus qu'il a modifiées grâce à l'informatique pour nous montrer, par exemple, un Paris sous la mer en raison des changements climatiques, avec sa tour Eiffel les pieds dans l'eau, ou l'océan léchant les pieds du Colisée de Rome! Dans certains cas, on est à deux doigts de la réalité, comme dans le cas du Kilimandjaro, en Tanzanie, sans son chapeau de neige, qui rétrécit effectivement à vue d'œil. La place Rouge de Moscou emprisonnée sous des glaces maritimes, dont émerge tout juste la cathédrale Basile-le-Bienheureux, est magnifique de désolation, mais moins que New York ou la Maison-Blanche, désertées par leurs habitants et envahies par la végétation, comme un vieux temple abandonné dans la jungle. Des clin d'œil en forme de fables qui font réfléchir sur notre fragilité et sur la résilience de notre planète.

LES SPORTS

Accrochage avec Villeneuve en 1997

La pire erreur de sa carrière, dit «Schumi»

Berlin — L'Allemand Michael Schumacher, septuple champion du monde de Formule 1, a avoué mercredi lors d'une émission de télévision qu'il considérait son accrochage avec Jacques Villeneuve lors du Grand Prix d'Espagne 1997 comme la plus grande erreur de sa carrière.

«C'est quelque chose que je ferais différemment aujourd'hui», a déclaré Schumacher lors d'une émission spéciale de deux heures sur la chaîne de télévision privée RTL.

«Je ne suis pas quelqu'un qui analyse et réfléchis tout de suite après un événement. Dans certaines situations, j'ai besoin de temps pour voir clair et dans ce cas très précis, il m'a fallu du temps pour voir que j'avais fait une connerie», a-t-il admis.

«Schumi» qui jouait le titre mondial sur la dernière course de la saison, avait provoqué un accrochage avec Villeneuve (Williams-Renault) mais le pilote allemand abandonnait et son rival canadien,

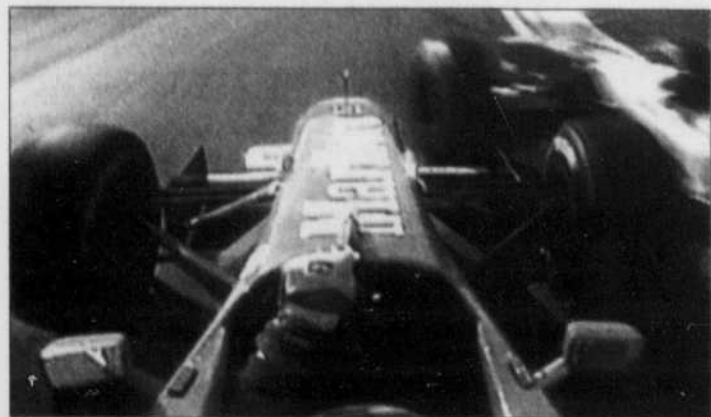
3^e de la course, devenait champion du monde.

Schumacher fut lourdement sanctionné, les 78 points marqués durant la saison lui furent retirés.

Par ailleurs, Schumacher a indiqué que l'envie de mettre un terme à sa carrière était apparue dès 2005: «Cela s'est confirmé cette année: je n'avais plus envie d'avoir cette pression permanente, ce combat avec moi-même», a indiqué l'ancien pilote qui sera désormais l'adjoint de Jean Todt à la tête de Ferrari.

«Je me sens libéré, car avec ce sport, il y a beaucoup d'obligations. Ce qui a le plus changé pour moi, c'est de ne plus avoir cette pression que j'avais dans la tête, tout le temps, quel que soit l'endroit où j'étais», a souligné le champion allemand qui a été fait mardi citoyen d'honneur de Maranello, la commune italienne qui abrite la Scuderia Ferrari.

Agence France-Presse



AGENCE FRANCE-PRESSE

Le célèbre accrochage entre Jacques Villeneuve et Michael Schumacher lors du Grand Prix d'Espagne 1997. Schumacher fut lourdement sanctionné, les 78 points marqués durant la saison lui furent retirés.

Le Canadien

Après le purgatoire, le paradis

Ted Nolan est bien apprécié de ses Islanders

FRANÇOIS LEMENU

Uniondale, N.Y. — Le retour de Ted Nolan à la Ligue nationale après un «purgatoire» de près de 10 ans est jusqu'ici couronné de succès. Avant les rencontres d'hier, les Islanders de New York occupaient le sixième rang de l'Association Est et le deuxième de la division Atlantique, un point derrière les Devils du New Jersey.

Bien des observateurs prédisaient pourtant aux Islanders une saison difficile après un été où l'équipe a beaucoup fait parler d'elle mais rarement pour les bonnes raisons. La démission du directeur général Neil Smith, l'octroi d'un contrat de 15 ans (67,5 millions \$US) au gardien Rick DiPietro, la création par le propriétaire Charles Wang d'un comité de direction, la départ précipité de Pat LaFontaine, l'un des nouveaux conseillers, et le passage du gardien Garth Snow au poste de «d.g.» a jeté le doute dans bien des esprits.

«Il y avait beaucoup de travail à faire quand je suis arrivé», raconte Nolan. Il fallait recruter les bons joueurs et créer une bonne ambiance.

«On a perdu nos trois premiers matchs, tous disputés à l'étranger. À ce moment-là, il n'y avait rien de bien positif dans l'équipe. Mais les joueurs ont tenu bon et nous avons gagné le match suivant à Anaheim [en fusillade]. Depuis, les histoires positives ne manquent pas.»

Selon Nolan, Alexei Yashin jouait du très bon hockey avant d'être blessé à un genou. Viktor Kozlov a pris la relève, inscrivant six buts à ses trois derniers

matchs. DiPietro, son adjoint Mike Dunham, les défenseurs Brendan Witt, Sean Hill, Tom Poti et Alexei Zhitnik sont également solides, de même que Jason Blake, le meilleur compte de l'équipe, Miroslav Satan, Mike Sillinger, Chris Simon et Richard Park, «un joueur qui est arrivé au camp d'entraînement sans contrat», rappelle Nolan.

À l'écoute des joueurs

Les joueurs des Islanders disent apprécier la présence de Nolan derrière le banc.

«Teddy réussit à tirer le meilleur de chacun», dit le vétéran Arron Asham. Il a déjà été joueur et il nous comprend. Il sait quand faire travailler les gars et quand leur accorder un repos. Mais le secret de sa réussite, c'est le respect qu'il témoigne à ses joueurs. C'est pourquoi on se défonce pour lui.»

Selon Asham, Nolan n'est pas seulement un bon motivateur. Ses entraînements, par exemple, sont très bien structurés. «Il a une très bonne tête de hockey. C'est pourquoi il gagne partout où il passe.»

Nolan a dirigé les Wildcats de Moncton dans la LHJMQ avec lesquels il s'est rendu jusqu'à la coupe Memorial en mai dernier.

«Ce fut une très bonne expérience pour moi. Ça m'a permis de me familiariser avec le nouveau hockey, dit-il. Pour le reste, il n'y a rien de changé. Le hockey reste le hockey depuis Toe Blake et Scotty Bowman. Pour moi, une bonne communication demeure essentielle. Les joueurs veulent être bien informés.»

Presse canadienne

Une rue en l'honneur de Maurice Richard?

Il semble que, dans la banque de noms en attente d'une désignation publique de la Ville Montréal, on trouve celui de Maurice Richard. C'est ce qu'indique *Le Journal de Montréal*.

Ainsi, l'administration de Gerald Tremblay ne ferme pas la porte à la proposition du chroni-

queur Bertrand Raymond, qui souhaite que le tronçon de la rue de La Gauchetière où se trouve le Centre Bell soit renommé en l'honneur du «Rocket».

Le maire de l'arrondissement de Ville-Marie, Benoît Labonté, responsable de la toponymie au comité exécutif, a indiqué au journal

qu'aucune demande en ce sens n'avait été déposée à l'hôtel de ville. Le dossier n'existe donc même pas.

Le Club de hockey Canadien a confirmé qu'il n'avait fait aucune demande. Il n'entend pas le faire non plus.

Presse canadienne

HOCKEY

LIGUE NATIONALE

ASSOCIATION

DE L'EST

Section Nord-Est

	G	P	DF	BP	BC	Pts
Buffalo	21	4	2	117	82	44
Montréal	15	8	4	81	76	34
Ottawa	15	13	1	102	81	31
Toronto	13	11	5	93	87	31
Boston	13	10	2	74	88	28

Section Atlantique

New Jersey	15	9	2	64	67	32
N.Y. Islanders	14	10	3	81	75	31
N.Y. Rangers	13	10	4	88	87	30
Pittsburgh	11	11	4	77	83	26
Philadelphie	8	15	4	68	102	20

Section Sud-Est

Atlanta	18	7	4	101	81	40
Caroline	15	12	3	94	94	33
Washington	12	9	6	85	91	30
Tampa Bay	13	13	2	86	91	28
Floride	15	5	7	2	98	23

ASSOCIATION

DE L'OUEST

Section Centrale

Nashville	17	7	3	91	76	37
Detroit	15	7	4	70	59	34
Chicago	10	12	3	62	76	23
Columbus	8	16	2	58	74	18
St. Louis	7	16	3	61	91	17

Section Nord-Ouest

Edmonton	15	10	2	78	71	32
Minnesota	14	11	2	77	72	30
Calgary	13	10	2	69	57	28
Vancouver	13	14	1	59	73	27
Colorado	12	13	2	81	78	26

Section Pacifique

Anaheim	21	3	6	106	72	48
San Jose	20	8	0	85	59	40
Dallas	19	9	0	77	57	38
Los Angeles	10	15	4	80	98	24
Phoenix	10	16	0	66	97	20

Jeu 7 décembre

Toronto à Boston
Pittsburgh à N.Y. Rangers
Montréal à N.Y. Islanders
Atlanta à Tampa Bay
Buffalo en Floride
St. Louis à Detroit
Calgary au Minnesota
Phoenix à Chicago
Nashville à Los Angeles
Colorado à San Jose

Vendredi 8 décembre

Anaheim à Washington, 19h
Philadelphie au New Jersey, 19h30
Edmonton à Dallas, 20h30
Caroline à Vancouver, 22h

EN BREF

Une promotion pour Sylvie Fréchette

Sylvie Fréchette a été promue au poste de gestionnaire, programme pour les athlètes, du Comité olympique canadien. La médaillée d'or des Jeux de Barcelone s'est jointe au bureau du COC à Montréal en janvier 2006. Avant de commencer à travailler pour le COC, l'ancienne grande nageuse synchronisée avait passé huit ans à Las Vegas où elle participait au spectacle O du Cirque du Soleil. Dans son nouveau rôle de gestionnaire, Fréchette assurera notamment l'encadrement des programmes de financement aux athlètes du COC. — PC

Forsberg ne trouve pas patin à son pied

Voorhees, N.J. — Peter Forsberg n'a toujours pas trouvé de patin à son goût pour accommoder sa cheville droite opérée. Hier, il était de retour d'un voyage de deux mois en Arizona, où une compagnie tente de lui dessiner le patin idéal. «Je ne veux pas dire si c'est réussi ou non. On travaille encore dessus», a raconté le centre des Flyers de Philadelphie qui a raté cinq matchs jusqu'ici cette saison. En 22 matchs cette saison, Forsberg totalise seulement sept buts et 16 points. — AP

NOUVEAUTÉ

DROIT INTERNATIONAL DE L'ENVIRONNEMENT

J.-Maurice Arbour et Sophie Lavallée

2006 • 2-89451-961-3 • 862 pages • 91,95 \$

Vous trouverez dans cet excellent volume des analyses consacrées aux changements climatiques, à la pollution de l'air et des mers, au risque nucléaire et au mouvement international des déchets dangereux.

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS AU 1 800 363-3047

MENTIONNEZ LE NUMÉRO 7038 LORS DE VOTRE COMMANDE

E3 ÉDITIONS YVON BLAIS
UNE SOCIÉTÉ THOMSON

DROIT INTERNATIONAL DE L'ENVIRONNEMENT

J.-Maurice Arbour et Sophie Lavallée

2006 • 2-89451-961-3 • 862 pages • 91,95 \$

Vous trouverez dans cet excellent volume des analyses consacrées aux changements climatiques, à la pollution de l'air et des mers, au risque nucléaire et au mouvement international des déchets dangereux.

COMMUNIQUEZ AVEC NOUS AU 1 800 363-3047

MENTIONNEZ LE NUMÉRO 7038 LORS DE VOTRE COMMANDE

E3 ÉDITIONS YVON BLAIS
UNE SOCIÉTÉ THOMSON

LE MONDE

Rapport du Groupe d'étude sur l'Irak

Bush pose des conditions à un dialogue avec l'Iran et la Syrie

Le président se montre assez réticent à l'idée de rapatrier les combattants américains d'Irak d'ici le printemps 2008 mais favorise un nouvel effort diplomatique au Proche-Orient

Washington — George W. Bush a rejeté hier certaines des recommandations les plus cruciales d'un groupe de personnalités pour un changement de stratégie en Irak mais a accédé à l'idée d'un nouvel effort diplomatique pour le Proche-Orient, que mènera son allié Tony Blair.

Le président américain a annoncé lors d'une conférence de presse conjointe à Washington avec le premier ministre britannique que celui-ci se rendra prochainement dans la région pour tenter de relancer les pourparlers israélo-palestiniens, dans l'impasse.

M. Blair précèdera dans la région la secrétaire d'État américaine. Condoleezza Rice s'y rendra début 2007, a annoncé le département d'État.

Une initiative diplomatique pour résoudre le conflit israélo-palestinien figure au nombre des 79 recommandations soumises mercredi à M. Bush par une commission indépendante. Le Groupe d'étude sur l'Irak constate que la situation est «grave et se détériore» en Irak, que la stratégie actuelle ne «marche pas», et prône un changement radical.

«Ca va mal en Irak» et «je crois que nous avons besoin d'une nouvelle approche», a convenu M. Bush.

Mais il n'a pas manifesté l'intention de suivre les conseils du Groupe d'étude sur l'Irak quant à un retrait des unités de combat américaines d'Irak au début de 2008 et l'ouverture d'un dialogue avec l'Iran et la Syrie.

Comme le Groupe d'étude sur l'Irak, M. Blair a lié la résolution du conflit israélo-palestinien et la stabilisation de la région et de l'Irak en parlant de «vision globale». Il s'agit, a-t-il dit, d'envoyer le «signal très fort» selon lequel les États-Unis et leurs alliés «traitent équitablement» les Israéliens et les Palestiniens, contrairement à ce que beaucoup croient dans la région.

M. Bush a réaffirmé sa volonté de voir coexister en paix deux États israélien et palestinien. Mais il a paru conserver ses réticences à lier cette question à la question irakienne.

Quant au retrait d'Irak des combattants américains d'ici 2008, M. Bush a maintenu qu'il dépend des conditions sur le terrain, affirmant la nécessité d'être à la fois «souple et réaliste».

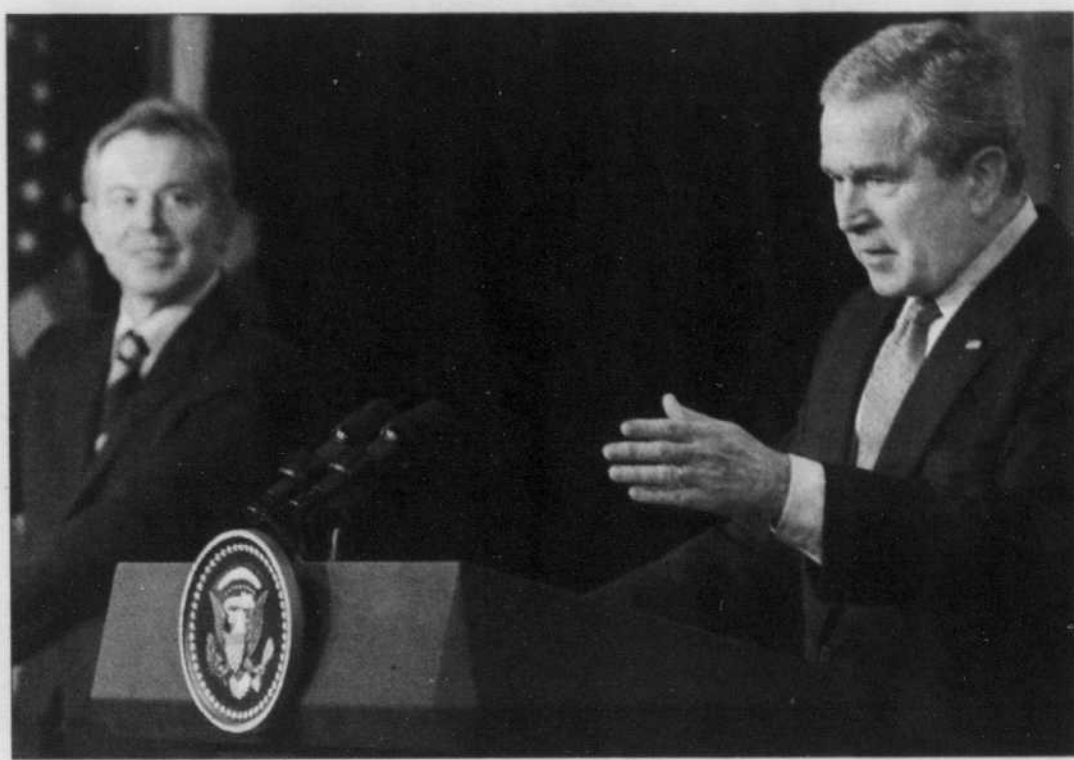
Iran et Syrie

Pour l'Iran et la Syrie, les deux bêtes noires des États-Unis dans la région, «s'ils veulent s'asseoir à la même table que les États-Unis, c'est simple. Prenez tout simplement les décisions qui conduiront à la paix, pas au conflit», a-t-il dit.

L'Iran doit ainsi renoncer «de manière vérifiable» à ses activités nucléaires susceptibles d'être détournées pour fabriquer l'arme atomique. Et la Syrie doit cesser de déstabiliser le gouvernement de son voisin libanais, soutenu par la Maison-Blanche, de permettre le transfert d'armes et de fonds vers l'Irak et d'abriter des terroristes.

M. Bush a jugé «intéressante» une des idées du Groupe d'étude sur l'Irak, celle d'un groupe international «de soutien» à l'Irak, mais il a dit estimer que l'Iran et la Syrie ne doivent même «pas prendre la peine de venir» s'ils ne s'engagent pas à aider le gouvernement irakien.

Un mois après la victoire des démocrates aux élections parlementaires, la publication du rapport titré *Une voie pour aller de l'avant* a encore accru la pression pesant sur M. Bush pour changer de politique en Irak



Le président américain George W. Bush a appuyé hier le projet de tournée du Proche-Orient du premier ministre britannique Tony Blair.

et même, plus globalement, dans la région.

Il a jugé que les propositions du groupe d'étude «méritent un examen sérieux». Mais il a rappelé qu'il attend d'autres rapports menés par son administration avant de prendre des décisions. Selon la Maison-Blanche, c'est une affaire de «semaines et non pas de mois».

Il n'a pas répondu directement à la question de savoir s'il serait prêt à reconnaître son échec en Irak. Mais «je crois que nous l'emporterons», a-t-il déclaré, bien que les Américains doutent majoritairement d'une victoire, selon les sondages.

Le premier ministre britannique Tony Blair a annoncé hier à Washington qu'il se rendra bientôt au Proche-Orient, mais ni lui ni George W. Bush n'ont proposé d'idée radicalement nouvelle pour débloquent le processus de paix.

«Nous devons faire en sorte que cette porte s'ouvre» au Proche-Orient, a plaidé à Washington M. Blair lors d'une conférence de presse commune avec le président Bush. «Pour l'instant, elle est bloquée. Il faut qu'elle s'ouvre», a dit souhaiter le premier ministre.

«Il n'y a aucun moyen de réussir dans cette entreprise si on ne continue pas d'essayer. C'est ce que nous allons faire», a indiqué le premier ministre britannique, rappelant que le processus de paix en Irlande du Nord lui avait appris les vertus d'une telle ténacité.

«Je soutiens cette mission» prochaine de Tony Blair, a de son côté déclaré M. Bush.

«Il est important que chacun comprenne que nous ne manquons pas de volonté, d'énergie et d'engagement» à ce sujet, a-t-il ajouté au lendemain de la publication d'un

rapport américain réclamant un engagement fort au Proche-Orient afin de contribuer à stabiliser la situation en Irak.

Des verrous à faire sauter

Mais alors que Tony Blair affirme depuis la mi-novembre qu'une solution au conflit israélo-palestinien est indispensable pour stabiliser toute la région, le président américain n'a pas lié cette mission à la recherche d'une nouvelle stratégie en Irak.

Pour M. Blair, les négociations pourront reprendre, sous l'égide du Quartette pour le Proche-Orient (ONU, Union européenne, États-Unis et Russie), lorsque deux verrous auront sauté: le soldat israélien capturé à Gaza en juin dernier doit être libéré et la communauté internationale doit pouvoir reprendre son aide à l'Autorité palestinienne.

Mais cette dernière condition est liée à la formation du côté palestinien d'un gouvernement d'union nationale «qui soit engagé sur les principes de base de la négociation», a relevé le premier ministre britannique, estimant qu'il ne pouvait pas y avoir de négociation à moins «que chacun accepte le droit de l'autre à exister».

Le gouvernement palestinien issu du Hamas refuse de reconnaître le droit d'Israël à l'existence.

«Je ne dis pas qu'il n'y a pas quelques questions très délicates, comme Jérusalem ou le droit au retour [des réfugiés palestiniens]», a-t-il déclaré. «Mais nous pouvons trouver une solution. Il faut que le premier pas soit fait.»

Agence France-Presse

L'ONU réclame une aide d'urgence pour les Palestiniens

Jérusalem — L'ONU a lancé hier un appel aux pays donateurs pour recueillir 453,6 millions de dollars, une somme record, afin de subvenir aux besoins humanitaires des territoires palestiniens en 2007.

Cet «appel d'urgence» a été lancé par douze agences de l'ONU et quatorze ONG humanitaires œuvrant dans les territoires palestiniens lors d'une conférence de presse à Jérusalem.

«Nous avons été amenés à lancer un appel plus important en raison des besoins grandissants du peuple palestinien», a déclaré le coordinateur humanitaire de l'ONU, Kevin Kennedy.

Les sommes réclamées sont destinées à «venir en aide aux Palestiniens les plus vulnérables, y compris les enfants, qui représentent près de la moitié de la population».

«Les deux tiers des Palestiniens en Cisjordanie et dans la bande de Gaza vivent à présent dans la pauvreté et un nombre croissant d'entre eux ne sont plus en mesure de subvenir à leurs besoins alimentaires quotidiens, alors que les services essentiels comme les soins sanitaires et l'éducation se détériorent», a-t-il ajouté.

Dans un communiqué, l'ONU a lié la détérioration de la situation humanitaire à la crise financière de l'Autorité palestinienne en raison de la suspension des subsides occidentaux directs depuis l'entrée en fonction en mars du gouvernement issu du mouvement islamiste Hamas.

Agence France-Presse

Le statut de la femme est la clé de la renaissance arabe

JOSÉ GARÇON

La question de la femme est, on le sait, au cœur du développement et de la modernisation des sociétés arabes. L'ONU vient de le rappeler avec force. «La promotion des femmes est une condition sine qua non de la renaissance arabe», affirme le rapport annuel sur le monde arabe du PNUD (Programme des Nations unies pour le développement) rendu public hier.

Frein de taille

Ce document est rédigé par une équipe d'experts arabes, ce qui devrait enlever toute légitimité à l'argument selon lequel le concept même de «promotion de la femme» est «imposé» par l'Occident et «ne prend sa source ni dans la réalité, ni dans les besoins des sociétés arabes qui s'en remettent au rôle joué par la famille en tant que fondement essentiel de la société». Ce n'est pas, loin de là, l'analyse du PNUD, pour qui «la discrimination envers les femmes est un frein majeur au développement économique et social» de la région.

L'inégalité entre les hommes et les femmes reste, il est vrai, très forte dans cette zone, qui accuse un retard très important par rapport à l'Amérique latine ou à l'Asie. Le taux de chômage des femmes est de deux à cinq fois plus élevé que celui des hommes, moins de 80 % des filles vont à l'école secondaire, «sauf à Bahrein, en Jordanie, au Qatar et dans les territoires palestiniens», et l'illettrisme touche la moitié des femmes contre seulement un tiers des hommes. Côté santé, la mortalité à la suite d'une grossesse ou d'un accouchement atteint des niveaux «inacceptables».

Si les femmes trouvent (un peu)



Au Koweït, les femmes ont voté pour la première fois en juin dernier, à l'occasion des législatives.

leur place dans la vie politique, c'est avant tout en raison d'un système de quotas mis en place dans certains pays, le Maroc et la Jordanie pour l'essentiel. Encore que la participation des femmes au gouvernement relève souvent de ce que les enquêteurs appellent un «effet vitrine». Le rapport appelle donc les pays concernés à prendre des mesures de «discrimination positive» en faveur des femmes.

Culture masculine

Le problème, c'est que «la rédaction des lois, leur application et leur interprétation relèvent avant tout d'une culture dominée par l'homme». Plus que la religion musulmane, ce serait notamment la domination des sociétés par «des forces politiques conservatrices et inflexibles qui protègent les cultures

et valeurs masculines» qui ferait obstacle à la libération des femmes.

Pourtant, un sondage mené en Égypte, en Jordanie, au Liban et au Maroc montre que l'immense majorité des hommes et des femmes arabes aspirent à plus d'égalité entre les sexes. La pression du conservatisme se fait cependant ressentir sur les questions familiales, même si 95 % des personnes sondées estiment qu'une femme doit pouvoir choisir librement son époux. Cette pression — et celle des islamistes — divise aussi l'opinion sur le port du voile. Entre 43 % et 50 % des sondés estiment en effet que la femme a le devoir de le porter, que cela lui plaise ou non.

Libération

Affaire Litvinenko

Moscou ouvre à son tour une enquête pour meurtre

OLGA NEDBAEVA

Moscou — Moscou a à son tour ouvert une enquête sur le «meurtre» d'Alexandre Litvinenko, ex-agent russe empoisonné au polonium et enterré hier à Londres, et pour «tentative d'assassinat» d'un témoin russe également empoisonné par un élément «radioactif».

«Lors de vérifications, il a été établi que Litvinenko est mort des suites de l'empoisonnement par un radionucléide et que chez Dmitri Kovtoun [entendu comme témoin], une maladie également liée à l'empoisonnement au radionucléide a été découverte», a annoncé le parquet russe.

A Londres, sept employés de l'hôtel Millennium, où M. Litvinenko s'était rendu le 1^{er} novembre, ont été faiblement contaminés au polonium 210, ont par ailleurs révélé hier les autorités sanitaires britanniques.

C'est là que Dmitri Kovtoun et son partenaire Andrei Lougovoi, un ancien agent des services spéciaux, avaient rencontré Litvinenko juste avant que ce dernier ne commence à ressentir les symptômes de son empoisonnement au polonium 210, une substance hautement radioactive.

M. Kovtoun, qui a été entendu à Moscou mardi et mercredi par Scotland Yard, semble donc aussi avoir été contaminé au polonium.

Le parquet russe a ajouté qu'il envisageait d'envoyer des inspecteurs à Londres «en cas de nécessité, afin d'étudier plus en détail les circonstances de l'affaire».

Il n'a fait aucune mention de M. Lougovoi, présenté comme un témoin clé. Ce dernier devait être interrogé hier par les enquêteurs russes et britanniques, mais l'interrogatoire a été reporté sine die, selon son avocat Andrei Romachov.

L'avocat a insisté sur le fait que son client ne pouvait être qualifié de «suspense», comme l'affirment certains médias occidentaux, même si Scotland Yard a réqualifié en «meurtre» l'empoisonnement de Litvinenko, déclaré le 23 novembre après trois semaines d'agonie.

Le Russe Evgueni Limarev, qui dit avoir travaillé en «free-lance» dans le passé pour les services russes et affirme avoir des informations sur le meurtre de Litvinenko, a déclaré de son côté être «prêt à parler aux enquêteurs britanniques et italiens» et craindre pour sa vie.

«Je tiens à dire que je n'ai rien à cacher et que je suis prêt à parler aux enquêteurs britanniques et italiens concernant les informations que j'ai pu fournir sur l'affaire [...] J'ai très peur qu'il m'arrive quelque chose», a déclaré à l'AFP M. Limarev, qui vit en France.

Son nom est apparu dans l'affaire lorsque la presse britannique a fait état d'une note émanant de lui et remise par l'Italien Mario Scaramella à Litvinenko, accusant d'anciens des services spéciaux russes de chercher à éliminer des Russes réfugiés à l'étranger, dont Litvinenko.

L'ex-agent secret russe a été enterré hier au cimetière londonien de Highgate, en présence de sa famille et de ses amis, dont l'homme d'affaires russe controversé et opposant au Kremlin en exil à Londres Boris Berezovski, également visé selon cette note.

Une centaine de ses amis avaient participé auparavant à une prière à la mosquée de Regent's Park, à Londres, en présence de nombreux Tchétchènes exilés et notamment de l'émissaire indépendantiste tchétchène en exil Akhmed Zakayev.

Avant de mourir, Litvinenko s'était converti à l'islam, selon son père. «C'est Poutine qui a tué mon fils», a lancé le père, Valter Litvinenko, à l'occasion de cette cérémonie, reprenant l'accusation lancée par son fils dans une lettre posthume.

Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a déclaré pour sa part que la «campagne» antirusse autour du meurtre de Litvinenko était en train de «tomber à l'eau» et que l'affaire n'avait «aucun impact» sur les relations entre Moscou et Londres, contrairement à ce qu'il avait déclaré précédemment.

Agence France-Presse

EN BREF

Les Afghans moins optimistes

Londres — Les Afghans sont de moins en moins optimistes quant à l'avenir de leur pays depuis la chute des talibans en 2001, selon un sondage rendu public hier. Cinquante-cinq pour cent des personnes interrogées pour ce sondage de la BBC World Service et de la télévision américaine ABC News estiment que leur pays va dans la bonne direction, contre 77 % il y a un an. Ils sont 40 % à penser de même dans les provinces méridionales du pays, soit moitié moins qu'il y a un an. C'est dans ces provinces que se concentre l'insurrection des talibans. Quarante-vingt pour cent des personnes vivant dans le sud du pays y qualifient de mauvaise la situation sécuritaire. L'étude révèle également que 5 % des personnes interrogées vivant dans le sud du pays ont exprimé leur soutien aux talibans et 11 % aux combattants étrangers venus en Afghanistan. Toutefois, dans l'ensemble du pays, 57 % des personnes interrogées les considèrent comme une menace pour le pays. Le taux des personnes qui se disent optimistes quant à leur propre avenir est aujourd'hui de 54 %, contre 67 % il y a un an, et 80 % des personnes interrogées se sont dites préoccupées par la corruption qui règne au sein du régime afghan. — AFP

Diana: audiences publiques

Londres — Les audiences organisées en Grande-Bretagne sur les circonstances de la mort de la princesse Diana et de son compagnon Dodi al Fayed se dérouleront en janvier en public, alors qu'elles devaient initialement avoir lieu à huis clos, a annoncé la justice britannique. «Compte tenu de l'intérêt suscité par ces audiences auprès du public, [la juge chargée de celles-ci, Elizabeth Butler-Sloss] a décidé qu'elles devaient se dérouler en public», a dit un porte-parole du ministère britannique de la Justice. Ces audiences s'inscrivent dans une enquête lancée en 2004 en Grande-Bretagne par Michael Burgess, qui occupait alors le poste de «coroner», officier de police chargé des affaires de la maison royale. — AFP

«L'enseignement soufi est dispensé pieds nus, en attendant de se procurer des sandales, avec des sandales, en attendant de porter des bottes.»
 «Considère le grain de poivre et l'ampleur de l'éternuement.»
 «Aspire à être un faucon, qui pourvoit aux besoins des autres, plutôt qu'un vautour, qui profite des restes.»
 — Proverbes soufis

C'est la Vie!

«Soufisme: le soufisme est une doctrine et une pratique mystique de l'islam qui apparut au VIII^e siècle de l'ère chrétienne et dès les premiers temps de l'avènement de l'islam. Cette pratique se fonde essentiellement sur le Coran et la sunna (tradition prophétique).»
 — Source: Wikipédia



Ouverture d'esprit et couvre-chef ne sont pas incompatibles au centre soufi Naqshbandi. Devant moi, le derviche Omar Koné.

JACQUES NADEAU LE DEVOIR

Le bouddhisme des musulmans

Le soufi way dans le Mile-End



Josée Blanchette

Depuis que le pape leur a tendu la main et a prié Dieu, Allah, la semaine dernière à la Mosquée bleue d'Istanbul, un milliard et demi de musulmans peuvent à nouveau espérer que l'Occident chrétien cesse de les vouer aux gémonies. Même les plus téflon devant les religions auront peut-être la curiosité d'explorer une foi qui se fait malheureusement connaître par les voies de la terreur, de l'animosité, de la soumission aveugle. Cette foi partage pourtant avec les chrétiens plusieurs têtes d'affiche comme l'archange Gabriel, Moïse, Abraham, Marie.

Le soufisme, considéré comme le bouddhisme de l'islam, est probablement la porte d'entrée la plus facile à pousser pour le novice. Longtemps persécutés, les soufis sont encore des millions en Turquie et au Sénégal (où ils représentent 80 % de la population), en Algérie, au Maroc, en Indonésie, plus connus pour leurs derviches tourneurs folkloriques que pour leurs messages de paix et de tolérance universelle.

Ici, à Montréal, rue Fairmount, ils forment une poignée d'initiés qui gravitent autour de leur mosquée, dont les fenêtres sont pudiquement couvertes de givre et de voiles. Aucune enseigne, «profil bas», me signale leur ministre, Omar Kone, un Malien de 35 ans, père de trois filles, dont le miel du regard et la douceur de la voix sont un appel détourné de La Mecque.

Le nombre d'Occidentaux convertis me frappe dans cette petite communauté très discrète. Du côté des femmes, on en compte la moitié, la plupart dans la vingtaine ou la trentaine. Des Québécoises comme vous et moi qui ont senti un appel, comme une évidence, et qui ont adopté le voile, du moins pour prier.

«C'est une religion qui parle au cœur, bien davan-

te qu'à la raison», me glisse Marie, une observatrice québécoise qui fréquente la mosquée une ou deux fois par semaine, histoire de partir «en voyage». «La première fois, l'été dernier, j'ai eu l'impression d'être au cœur d'une tempête de sable. Il n'y a plus tant d'endroits dans la ville où les gens se parlent, où il y a entraide et vie communautaire. Même le Mile-End, où tout le monde se connaît, s'est gentrifié. Ici, tu dis: "ouf!" Personne ne te pose de questions et on ne te demande pas si tu vas te convertir. Le seul djihad, c'est la guerre contre l'ego!»

Si c'est samedi, c'est soufi

J'ai visité la mosquée une première fois lors d'un mariage soufi, puis une seconde, samedi soir dernier, en compagnie de ma mère. Elle n'a pas été difficile à convaincre après la description que je lui en ai faite. D'abord les prières, puis le sermon, où le ministre (ou le sheikh choisi par reconnaissance divine comme le dalaï lama) peut aussi bien parler du Prophète que de Pascal, tandis que l'assistance boit du thé à la menthe et que les jeunes enfants font des culbutes sur les coussins. Les deux fois, j'y ai croisé de jeunes mamans qui allaient ou donnaient le biberon.

Ensuite, la partie la plus spectaculaire du programme: chants et méditation. C'est là que les derviches tourneurs prennent le plancher. L'énergie est joyeuse et plutôt contagieuse, les lumières tamisées. Même ma maman, pourtant d'un naturel réservé, s'est prise au jeu et a entonné «Allahallahallahallah». «Ne t'affole pas, l'avais-je prévenue, il y a un disciple qui semble souffrir du syndrome de la Tourette en hurlant le nom d'Allah. C'est une bonne façon de pratiquer la tolérance.»

Après la méditation, on s'embrasse trois fois en se

souhaitant «que Dieu accepte ta prière». Puis on étend les nappes par terre et le proprio du restaurant voisin, mauritanien et soufi, vient porter des plats de viande et de riz, de la soupe, du pain, des salades et des gâteaux, soir de mariage ou pas.

Au fait, ce mariage n'aura duré que dix minutes. Voici Daniel, voici Malika; ils veulent se marier, on va être leurs témoins. Daniel, as-tu apporté une dot? Les mariés partagent une datte et on n'en parle plus... J'imagine qu'ils n'ont pas préparé ça pendant un an non plus.

Il est 22h30 et les bagels de la rue Fairmount sont les bienvenus, même s'ils sont plus cashers que soufis. Je n'ai pas halluciné, j'ai remarqué un rabbin du côté des hommes. L'interreligieux a la cote. Et qui lave la vaisselle? «Les hommes célibataires!», me répondent deux Occidentales voilées en pouffant de rire.

Se mettre au service des autres fait partie du soufi way. «Il faut être bien des choses en ce monde: battant, performant. Mais on parle peu de cette chevalerie dans laquelle l'humain est habillé d'attributs divins. Nous sommes en train de faire disparaître les vestiges de tellement de peuples, de traditions. Nous avons gardé le corps mais perdu l'esprit...», fait remarquer Omar lors de son sermon, ajoutant que la pureté du cœur s'habille d'amour, de compassion, de justice et non pas d'arrogance, d'égoïsme et de ce besoin de contrôler le monde, souvent au détriment des autres.

«Quel que soit le référentiel de notre existence, s'il est changeable, notre vie peut virer à l'absurde. Si c'est le corps, il vieillit. Si c'est la carrière, elle peut subir de vilains tournants. Si c'est l'amour, il peut perdre de son intensité et de sa vigueur. Ça marche, le temps de la passion», résume le ministre. Allah est grand. Encore plus que l'Amour avec un grand A. Et il ne bouge pas.

Un voile de pudeur

Leïla, une anglicane qui s'est convertie il y a 13 ans, me prête son voile bleu comme mes yeux pour que j'adopte le style Céline Galipeau. Le voile n'est pas obligatoire dans cette mosquée à cause des réticences de beaucoup d'Occidentaux. Les soufis semblent très cool sur les codes dans la mesure où une éthique est de mise dans la mosquée. «Mieux vaut un fil sur la tête porté avec humilité qu'un voile porté avec ostentation», dit Leïla. «Islam» veut dire «paix» et aussi «laisser-aller», m'insinue Habiba, une «kiwi» qui a épousé un sheikh, le leader spirituel des soufis. «Un voile qui couvre le visage fait peur, érigé un mur. Nous sommes plutôt des ponts...», dit-elle.

«Toute la symbolique de couverture a été tordue, explique Omar. C'est d'abord le signe d'un espace intime qu'on crée avec Dieu. Fondamentalement, le turban de l'homme et le foulard de la femme sont de l'ordre du divin.»

Et les soufis n'ont surtout pas envie de briser un lien possible pour un détail vestimentaire. Leur cœur parle plus fort que la loi. Selon eux, le monde occidental chrétien se prive de beaucoup en se coupant des enseignements du Prophète: «On peut lire des citations de Bouddha ou de Gandhi partout, on n'en voit jamais du Prophète...», se désole Omar.

«Une phrase, une rencontre n'est jamais fortuite, ajoute l'homme au turban blanc. Baudelaire, qui n'est pas l'auteur que j'aime le plus citer à cause de son malaise existentiel, a écrit son poème A une passante à la suite d'un seul échange de regards.»

Et si on les regardait dans les yeux le temps d'un poème?

cherejoblo@ledevoir.com

Noté: l'adresse du centre soufi Naqshbandi de Montréal (www.naqshbandi.ca). Un maître soufi visitera le centre du 18 au 25 décembre prochain. On peut librement assister à la *dikhr* (méditation) et au *sorba* (sermon), tous les jeudis et samedis à 20h, et partager le repas avec eux par la suite. Le centre a pignon sur rue depuis 15 ans au 138 de la rue Fairmount Ouest. ☎ 514 270-9437.

Découvert: La Khaïma, 142, rue Fairmount Ouest. Le propriétaire, Ould Atigh, est mauritanien et soufi, tout comme son chef québécois. Un autre quartier général: Rumi, un resto perse, 5198, rue Hutchison, à deux pas.

Prix: des laissez-passer pour le spectacle de Noël des Petits Violons. Des cantiques, des pièces de folklore et des airs de Holst, Sarasate et Suk. J'y emmène mon B et



JEAN-FRANÇOIS VÉZINA

Les Petits Violons

J'ai invité ma mère, histoire de lui ôter les refrains soufis de la tête. Entrée libre. Ce dimanche à 16h à la salle Pierre-Mercure du Centre Pierre-Péladeau. Billets disponibles à la billetterie de 10h à 18h aujourd'hui. 300, boulevard de Maisonneuve Est, Montréal.

Ceci n'est pas un blogue

De l'arabe au latin

Un soir, je suis dans une mosquée avec des soufis voilés qui récitent des prières en arabe. Le lendemain matin, on me trouve dans une église catho de Verdun, entourée de femmes et de petites filles qui portent le voile de dentelle sur la tête et écoutent un prêtre qui récite la messe en latin.

C'est une bonne chose parce que, lorsqu'il s'est mis à parler en français durant son sermon, le prêtre a brandi le spectre de la bombe atomique, de la peur de celui qui «appuiera sur le bouton!». Satan, c'est certain! Et nous périrons tous.

J'ai eu l'impression d'être parachutée en Irlande dans les années 50. Sur le banc de bois, dans la

rangée devant moi: une famille dont toutes les femmes portaient le voile, sauf l'ado, qui avait négocié la casquette. J'ai compté cinq enfants: quatre filles et un petit bébé, le fils tant attendu.

Au cours de la messe, j'ai aperçu une tête blonde se relever d'une sieste sur les genoux de son père. Une autre fille! Six enfants. J'imagine qu'ils n'ont pas saisi le bout en français...

Frontières religieuses

Je ne saurais dire ce qui m'attire le plus chez les soufis. Cette absence de contrôle qui est de plus en plus rare, surtout dans la sphère religieuse. Cette tranquille assurance non dénuée de souplesse.

Cet accueil sincèrement chaleureux, une invitation à redevenir humain qui n'est pas sans me toucher. Et leur petit côté *freak show*...

J'ai parlé avec les uns, les autres, sans jamais sentir de retenue. J'ai pris le thé avec Tobie Cinq-Mars, 32 ans, le chef cuisinier du petit resto La Khaïma, un Québécois converti depuis plusieurs années. Pourquoi? «Je ne me suis pas converti, je n'avais pas d'autre religion. Mes parents étaient athées. J'ai magasiné des religions jusqu'à ce que je tombe sur le soufisme. Les comparer aux musulmans fondamentalistes, c'est comme comparer un catholique romain à un mormon ou à un pentecôtiste. C'est la philosophie du dépeuplement.»



J'ai longuement conversé avec Omar, musulman jusqu'au bout de la barbe, qui s'occupe du centre soufi depuis 1998. Pourquoi les Occidentaux se convertissent-ils? «D'abord, l'islam. Ensuite, la spiritualité. Puis, des valeurs humaines qu'on retrouve de moins en moins au sein du monde: humilité, respect, tolérance, amour, partage, compassion.»

«Et vous, Omar, quel est l'endroit où vous mettez ces valeurs à l'épreuve?»

«Aux douanes américaines.»

www.chatelaine.com/joblo